

Canal

de Pantin

Dossier

La ville version étudiante

page 4

Jeux olympiques

La flamme passera par Pantin

page 32

Courtilières

Ouverture d'un centre culturel XXL

page 36

PANTIN²⁰_{50°C}

C'EST CHAUD!



Direction de la communication - août 2023 © Emilie Sarnel



**POUR NE PAS CUIRE,
LA VILLE S'ENGAGE
POUR LE CLIMAT.
DÉCOUVREZ NOS ACTIONS.**

pantin.fr



EN 2024 LA FLAMME OLYMPIQUE
PASSERA PAR PANTIN...



Lire page 32

SOMMAIRE

4 > Dossier

Pantin, terre d'accueil étudiante

12 > En quelques mots

Conseil des jeunes Pantinois : candidatez ! ; bourse aux études : constituez votre dossier ; Chèque réussite et Pass'Sport cinquième ; vidégreniers du 15 octobre; consultation sur l'écoquartier.

14 > Restauration scolaire

Du bon, du bio, du beau : en route vers la cantine de demain

16 > Travaux dans les écoles

> L'été de tous les chantiers
> L'école Cachin entame sa mue thermique

19 > Vie associative

Salon des associations : rendez-vous le 9 septembre

20 > Seniors

Coup de jeune sur la politique en direction des plus de 65 ans

21 > Commerce

Une nouvelle cantine thaïe dans le quartier du port

22 > Spécial année de l'égalité

> Aux Courtilières, elles ont veillé sur la maison de quartier
> WeToo, un festival féministe et familial à la Cité fertile

24 > En images

L'album photo de l'été

26 > Journée sans voiture

Le 17 septembre, on lève le pied

27 > Mobilités

> Nouveau plan de circulation : les premiers travaux débutent
> L'avenue Jean-Lolive passe au vert

28 > Dérèglement climatique

Plan climat air énergie territorial : refonte en cours

29 > Gestion des déchets

Tous au compost !

30 > Collecte des ordures

Le 2 octobre, les modalités de ramassage des déchets évoluent

32 > Jeux olympiques de Paris 2024

Le 25 juillet 2024, la flamme olympique passera par Pantin

34 > Sport

> Les ambitions du Pantin Handball club
> Fitness cool avec Dans les couleurs du temps

36 > Centre culturel Nelson-Mandela

> Aux Courtilières, la culture voit grand

38 > Spectacle vivant

La Saison de tous les possibles

40 > Musique

Un héritier de Fela Kuti en concert place de la Pointe



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou, Secrétaire de rédaction:
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:
Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Guillaume Théchi. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Emilie Hauter, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Cette rentrée, Pantin accueille les 2 500 étudiants de Grenoble école de management, lesquels s'installeront au sein d'un campus flambant neuf situé avenue Jean-Lolive (photo d'illustration).

Dans la cour des grands

D'Esmod à Grenoble école de management qui, dans quelques jours, accueillera ses premiers étudiants avenue Jean-Lolive, en passant par les Compagnons du devoir, de plus en plus d'établissements de formation ou d'enseignement supérieur choisissent de s'installer à Pantin. Ils y trouvent en effet, à deux pas de Paris, plusieurs ingrédients indispensables pour proposer à leurs étudiants de bonnes conditions d'apprentissage. Et notamment, un tissu d'entreprises très dynamiques et des équipements sportifs ou culturels de grande qualité.

Dossier réalisé par Christophe Dutheil, Guillaume Gesret, Hana Levy

Après avoir déjà attiré moult entreprises, Pantin est-elle en train de se frayer une place dans la liste très fermée des grandes villes étudiantes françaises ? La question se pose à l'heure de l'installation, au 183, avenue Jean-Lolive, du vaste campus de Grenoble école de management (GEM ou Grenoble EM), l'une des plus prestigieuses écoles de commerce hexagonales. Pour cette *business school*, « le choix de la ville s'explique en premier lieu par la présence sur son sol de nombreux acteurs économiques forts, comme Hermès, Betc, Chanel ou BNP Paribas, mais aussi par sa proximité avec un grand nombre d'entreprises de taille moyenne », explique Martin Zahner, directeur du campus pantinois qui s'apprête à accueillir, dès cette rentrée, près de 2 500 étudiants. Toutes ces structures pourront embaucher nos étudiants en stage ou en alternance ». La qualité du réseau de transports en commun a aussi pesé dans la balance,

tout comme l'attractivité internationale que confère ce site à GEM. « À l'étranger, la très proche banlieue parisienne n'a pas besoin d'être présentée pour être attractive », relève le directeur.

Ouvert sur son environnement

Lorsqu'elle s'est implantée dans la commune en 2018, Esmod (École supérieure des arts et techniques de la mode), aujourd'hui forte de 500 étudiants avenue Jean-Lolive, ne cherchait pas, pour sa part, à se rapprocher des grands acteurs du luxe ayant leur siège dans la commune. « Nous avions déjà des liens avec ces entreprises qui recrutent régulièrement nos élèves et ont des représentants dans certains de nos jurys », précise Véronique Beaumont, directrice d'Esmod International. Nous cherchions plutôt un endroit spacieux et ayant du cachet. Et nous l'avons trouvé à deux pas de la porte de Pantin ! » Pour cet établissement, qui s'est installé dans les anciens locaux de la Banque de France et se prépare à agrandir son site pantinois en 2026,

le franchissement du périphérique accompagne aussi son développement vers un marché de la mode en voie de démocratisation. « Le secteur, longtemps élitiste, change vraiment et il y a de plus en plus de mixité dans les origines sociales des créateurs. Nous nous devons d'embrasser cette tendance en étant très ouverts sur notre environnement. »

Rue Gambetta, l'artiste-plasticien Fabrice Hyber transformera, d'ici à 2026, son atelier actuel afin qu'il accueille tous les ans en résidence « une vingtaine de jeunes artistes, parrainés et soutenus par les Beaux-Arts de Nantes ». Le but ? « Créer un lieu de niveau international où ils auront chacun leur atelier et pourront rencontrer, tout au long de l'année, des chercheurs multidisciplinaires (économistes, scientifiques...) de haut niveau », explique l'artiste. Inspiré du défunt Institut des hautes études en arts plastiques de Paris, l'endroit sera en outre agrémenté de deux jardins « prêt-à-manger », dans lesquels toutes les plantes seront comestibles, Fabrice Hyber interrogeant régulièrement la

possibilité de « dévorer le paysage » dans son travail.

Une ville où il fait bon étudier

Tant au niveau de l'école des Beaux-Arts de Nantes que de GEM ou d'Esmod, les responsables se réjouissent de la proximité d'un certain nombre de lieux culturels, comme le CND, les futures Grandes Serres, le Ciné 104 ou la Philharmonie de Paris. Idem pour les équipements sportifs, ainsi que la halle sportive Charles-Auray en construction, qui participent de l'attractivité de la ville pour les étudiants. Ainsi, quand ils ne sont pas occupés à se former à leur futur métier – bottier, maroquinier, sellier, cordonnier, serrurier ou plombier –, les 474 apprentis de la Maison des Compagnons du devoir – implantée depuis 2015 au 22, rue des Grilles – semblent profiter pleinement de ce que la vie pantinoise a à leur offrir. « Un certain nombre d'entre eux aiment courir le long du canal », détaille Léna Györi, prévôt des Compagnons du devoir

de Pantin. Il y en a aussi qui vont à la piscine Alice-Milliat ou qui font de l'escalade dans la salle Arkose. »

Plus globalement, le Lab', lieu de rencontre et de partage dédié aux jeunes âgés de 16 à 25 ans, « se prépare à voir arriver de nouveaux usagers », indique Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse.

Dynamisme économique

Ces nouvelles implantations sont aussi une bonne nouvelle pour les hôteliers, appelés à loger un certain nombre d'intervenants, et pour les commerçants installés à proximité des nouvelles écoles. Le pôle Commerce et marchés forains de la ville leur a d'ailleurs déjà suggéré « de travailler à des propositions à prix réduit en direction des étudiants », précise Céline Vatier, sa responsable. Si les contours de ces offres seront finalisés d'ici à octobre, on peut d'ores et déjà annoncer que ce sont Les Relais solidaires qui tiendront la cafétéria de GEM.

3 QUESTIONS À...

Hervé Zantman,
adjoint au maire en
charge de la Vie scolaire.



Canal : Y a-t-il une volonté, à Pantin, d'attirer les établissements d'enseignement supérieur ?

Hervé Zantman : Bien sûr ! Notre but est que Pantin puisse accueillir les élèves de la maternelle à l'université. La ville a d'ailleurs déjà un réseau conséquent de centres d'apprentissage et de formation. Et, depuis plusieurs années, nous constatons avec plaisir l'installation d'établissements d'enseignement supérieur, comme Esmod et, plus récemment, Grenoble école de management (GEM). Tout comme pour les entreprises et les sièges sociaux, l'arrivée de ces structures témoigne, à mon sens, du dynamisme de la ville.

Mais pourquoi ces écoles désirent-elles s'installer à Pantin ?

H.Z. : GEM est l'une des meilleures écoles de commerce hexagonales. Les institutions comme celles-ci ne créent pas des antennes à Pantin par hasard, ou sous la contrainte, mais parce qu'elles savent ce que la ville a à leur offrir. Elles s'installent à deux pas de Paris, dans une commune très dynamique où il fait bon vivre pour les étudiants. Le tissu de sociétés susceptibles d'accueillir les élèves en stage est également particulièrement foisonnant. Je pense, entre autres, à BETC, BNP Paribas, Hermès ou Chanel. Dans certains cas, comme pour les Compagnons du devoir, nombre d'apprentis sont recrutés localement à l'issue de leur formation, notamment par Hermès.

La ville saura-t-elle séduire les étudiants ?

H.Z. : Pantin a déjà de nombreux atouts pour cela ! La commune est traversée par le canal où beaucoup aiment courir et se divertir. Elle est bien desservie et connectée au réseau de transport francilien. Elle a également la chance d'abriter sur son sol des institutions culturelles importantes, comme le CND, le théâtre du Fil de l'eau ou le Ciné 104, ainsi qu'une diversité d'équipements sportifs et de lieux pour sortir. Mais nous serons, bien sûr, à l'écoute des directeurs d'établissement et des associations d'étudiants, en ce qui concerne, par exemple, leurs démarches ou les éventuelles résidences dont ils pourraient avoir besoin. Ces écoles, par leurs expériences et leurs réseaux étendus d'anciens élèves, ont aussi beaucoup à nous apporter. Nous espérons ainsi les impliquer dans les différentes initiatives éducatives menées à l'échelle de la ville.

Une école ouverte sur la ville

Créée dans la capitale iséroise en 1984, Grenoble école de management, souvent appelée GEM ou encore Grenoble EM, a ouvert un site à Singapour en 2006 et deux autres à Paris et à Berlin en 2013. Aujourd'hui, elle installe son nouveau campus francilien à Pantin. Il y accueillera 2 500 étudiants par an. Tour du propriétaire.



Cette rentrée, Grenoble école de management accueillera ses premiers étudiants dans ce bâtiment de 6 000 m² implanté entre l'avenue Jean-Lolive et le canal.

C'est au numéro 183 de l'avenue Jean-Lolive que Grenoble école de management – qui figure régulièrement dans le peloton de tête des écoles de commerce internationales les plus prestigieuses – a choisi de faire construire son nouveau campus francilien. L'établissement, qui emploie 500 salariés et regroupe 8 000 étudiants, dont 40 % venus de l'étranger, y accueillera, dès ce mois-ci, environ 2 500 élèves par an. À Pantin, la *business school* proposera des bachelors ainsi que des masters spécialisés dans le luxe, la finance et les affaires internationales. Elle espère également développer un certain nombre de formations destinées aux entreprises.

Percée vers le canal

« Nous étions à l'étroit dans nos anciens locaux du XIV^e arrondissement et nous voulions nous agrandir », explique Martin Zahner, professeur associé à Grenoble EM et directeur du campus pantinois, lorsqu'il nous accueille à l'entrée de cet ensemble de 6 000 m², dont l'intégralité de la structure est en bois. « Ici, nous avons de l'espace et nous allons pouvoir croître », se réjouit-il. L'établissement est composé de deux blocs vitrés de six étages, séparés par un « vide central traversant », pour reprendre les termes du cabinet d'architectes qui l'a conçu, ChartierDalix. Chapeauté de panneaux photovoltaïques, le premier d'entre eux abrite des services administratifs et une bibliothèque, tandis que l'autre concentre les salles de cours et les box individuels ou collectifs dans lesquels les étudiants peuvent s'isoler pour travailler ou téléphoner.

Un partenariat avec Les Relais solidaires

Le rez-de-chaussée du bâtiment, totalement transparent, est bordé d'une petite voie reliant l'avenue Jean-Lolive au canal. Il comprend une cafétéria de 120 places assises dans laquelle les étudiants pourront se délecter des boissons et snacks proposés par Les Relais solidaires, sélectionnés comme prestataire de restauration : « Six personnes en insertion y travailleront », tient à préciser Nabil El Dirani, directeur de la structure de l'économie sociale et solidaire de la rue Victor-Hugo. Au sous-sol, un auditorium de 280 places permettra d'organiser des conférences, parfois retransmises en direct aux étudiants grenoblois. « Il est possible d'entrer dans cette salle depuis la rue et de fermer les accès vers les autres parties du campus, précise Martin Zahner. Nous voulions en effet que les entreprises, associations et institutions puissent l'emprunter ou la louer. »

Équipements dernier cri

Dans les étages, on trouve, entre autres, des salles de réunion et des classes de 45 ou de 100 places assises. Appelées Hyflex, elles sont dotées d'équipements qui permettent à un professeur de donner un cours simultanément en présentiel et en distanciel. « Entouré de deux grands écrans, l'enseignant peut écrire ou diffuser ses supports sur l'un et voir la mosaïque des élèves non physiquement présents sur l'autre, précise Martin Zahner. Dans le même temps, des caméras filment la classe et diffusent les images en visio. » Entre deux cours, les étudiants pourront, enfin, profiter d'un toit-terrasse végétalisé. Situé au sixième et dernier étage, il offre une vue imprenable sur la tour de Romainville et le quartier du Port.



Neuf mois pour acquérir les bases de l'entrepreneuriat : c'est ce que propose Tech for Life.

Tech for Life : une nouvelle promo

Créé pour soutenir les projets entrepreneuriaux à visée sociale ou environnementale, l'incubateur Tech for Life vient de signer un partenariat avec Grenoble école de management et lance un troisième appel à candidatures. À la clé : un accompagnement gratuit, sur neuf mois, pour les sept jeunes créateurs d'entreprises sélectionnés.

Identifier des projets technologiques à impact, c'est-à-dire susceptibles de générer des retombées sociales ou environnementales positives, dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'environnement : c'est l'objectif que s'est fixé Philippe Nacson, passé par le monde de l'investissement, lorsqu'il a créé Tech for Life à Pantin en 2020. Porté par l'association Humain, ce dispositif est à la fois soutenu par la ville, des sociétés de *coaching* et de conseil (Le Premier jour et Root Up), un cabinet d'avocats d'affaires (Cabinet Latournerie Wolfrom Avocats), une fondation d'entreprise (Fondation d'entreprise KPMG France) et plusieurs sociétés innovantes (Gandi.net, L'addition...). Il vise à apporter aux entrepreneurs et créateurs sélectionnés – qui n'ont pas ou peu suivi d'études et n'ont pas ou peu de réseau – un accompagnement gratuit sur un certain nombre de sujets essentiels : le marketing, la communication, le design, le développement, la finance ou encore le juridique. L'incubateur organise aussi, toutes les six semaines, des rencontres entre les bénéficiaires et des experts ou investisseurs potentiels. Dès cet automne, les candidats sélectionnés seront accueillis, une fois par semaine, au sein d'un espace dédié du campus de Grenoble école de management (GEM). Le but de ce partenariat ? « Mieux accompagner celles et ceux qui sont souvent exclus de l'entrepreneuriat dit d'ambition », répond Philippe Nacson. De son côté, GEM devrait glaner en retour quelques pistes intéressantes pour faire évoluer ses propres initiatives ciblant les personnes issues de milieux défavorisés.

● **Pour candidater (jusqu'au 8 septembre) :** adresser un message à l'équipe depuis la page d'accueil du site techforlifehub.com (rubrique « Candidater »). Vous recevrez ensuite le formulaire d'inscription. Après examen de votre candidature, le jury – s'il est convaincu par votre projet – vous invitera à un petit oral de présentation, avant d'éventuellement procéder à votre inscription en tant que bénéficiaire.

La mode se projette à Pantin

Figurant dans le top 5 des écoles de mode hexagonales, Esmo a ouvert une antenne avenue Jean-Lolive en 2018. Aujourd'hui, plus de 500 étudiants fréquentent l'établissement qui projette de s'agrandir.



Avenue Jean-Lolive, l'enseignement dispensé par Esmo mixe théorie et pratique.

Cinq ans après son installation, Esmo se sent si bien de l'autre côté du périph' qu'elle s'ancre un peu plus sur le territoire en projetant d'agrandir son site. D'ici à la rentrée 2026, un nouveau bâtiment devrait sortir de terre de manière à accueillir davantage d'étudiants, ainsi que des espaces de recherche et de développement. Véronique Beaumont, directrice générale d'Esmo international et habitante de Pantin, mise en effet beaucoup sur l'innovation et considère que les étudiants, comme les professionnels, ont besoin d'ateliers pour imaginer l'avenir de la mode et du design, expérimenter la 3D ou répondre aux besoins d'industrialisation de l'upcycling. « Les cursus proposés par Esmo reposent à la fois sur les nouvelles technologies et sur son histoire qui remonte à 1841, époque à laquelle Alexis Lavigne, tailleur attitré de l'impératrice Eugénie, fonda l'école », précise-t-elle.

TÉMOIGNAGE

Lise-Alexane, 25 ans

« J'ai choisi d'entrer dans un master de design à Esmo car l'établissement figure dans le top 5 des écoles de mode en France. Ce cursus offre en outre l'opportunité de suivre la formation en alternance. Depuis septembre dernier, je travaille donc pour la maison Christian Lacroix. Quand j'ai appris que les cours avaient lieu à Pantin, j'ai été un peu déçue. Mais, finalement, le bâtiment est très agréable. Je profite du jardin et, le midi, on peut manger dans les restaurants des alentours, pas trop chers. Je me suis promenée dans la ville et j'ai découvert La Réserve des arts, un endroit incroyable où je chine des trésors que je ne trouverais pas en brocante. »

Si la tradition est incarnée par le site historique de la rue de la Rochefoucauld dans le IX^e arrondissement, l'innovation s'exprime, elle, dans les 3 500 m² de l'ancienne Banque de France de Pantin.

Du local à l'international

En cette fin juin, dans l'atrium de l'établissement, une poignée d'élèves de master 1 se prépare à l'oral de fin d'année. Lise-Alexane, Marie et Claire s'estiment heureuses d'étudier ici. « C'est très beau et très spacieux. On se régale de voir les vestiges de l'ancienne Banque de France, comme la salle des coffres au sous-sol. » Elisa Palmer, cofondatrice de Pantin Family, intervient depuis 2020 à Esmo dans le but de partager son expertise en communication. « Cet établissement se caractérise par deux choses essentielles à mes yeux. D'une part, il accueille des élèves venus des quatre coins du monde. Attirés par l'image de Paris, les étrangers représentent environ 50% des effectifs. D'autre part, l'école forme les étudiants au design, à la mode, mais aussi aux dimensions business. Cette approche transversale prépare à de nombreux métiers. »

Accueillir un étudiant pantinois gratuitement

Et Véronique Beaumont de conclure : « Nous souhaitons ouvrir le site aux Pantinois. À Roubaix, nous organisons des défilés de mode accessibles aux habitants. Nous pourrions nous en inspirer. Nous souhaitons également accueillir un étudiant de la ville à qui nous offririons les frais de scolarité dont le montant s'élève à 11 000 euros l'année. » À bon entendeur...

● Pour se renseigner sur l'offre réservée à un étudiant pantinois : contacter le Lab' au ☎ 01 49 15 48 09.

« Les taux de réussite sont élevés »

Lena Györi, prévôt des Compagnons du devoir de Pantin, présente ce prestigieux centre de formation, à la fois singulier et ouvert à tous.



Lena Györi, prévôt des Compagnons du devoir de Pantin.

Canal : Quelles formations peut-on suivre aux Compagnons du devoir de Pantin ?

Lena Györi : La maison de Pantin comprend un CFA des matériaux souples qui attire des candidats de toute la France. Il forme aux métiers de maroquinier, de sellier-garnisseur, de tapissier d'ameublement et de cordonnier-bottier à partir du CAP ou du bac professionnel. Les apprentis, qui réalisent ensuite leur tour de France, réussissent à intégrer de grandes maisons de mode, à l'image de Louis Vuitton. Rue des Grilles, nous préparons également des jeunes de la région parisienne aux métiers de plombier et de serrurier-métallier. En tout, 474 alternants suivent une formation dans cette maison qui compte 140 lits afin d'accueillir ceux qui réalisent leur tour de France.

Quelle est la particularité des formations que vous dispensez ?

L.G. : Nous proposons une formation complète et originale alliant savoir-faire et savoir-être. L'apprentissage d'un métier est un moyen de s'accomplir et de se dépasser pour devenir un être « capable, digne, libre et généreux ». Le voyage est un élément fondamental du compagnonnage puisqu'il permet d'apprendre davantage sur soi et sur le monde. Être compagnon ne signifie pas seulement être un bon professionnel, c'est également avoir du respect pour les autres et avoir à cœur de transmettre ce que l'on a appris. Dans notre établissement, les taux de réussite sont élevés, ils tournent autour de 93 %.

Sur quels critères sélectionnez-vous vos étudiants ?

L.G. : Nous évaluons en premier

Autrefois établi à Angoulême, le CFA des matériaux souples des Compagnons du devoir attire, rue des Grilles, des apprentis venant de toute la France.

lieu la motivation du candidat, puis son niveau de français et de mathématiques. Nous sommes également attentifs aux appréciations scolaires passées. Il faut également que les jeunes trouvent un contrat d'apprentissage dans une entreprise avant d'arriver chez nous. Pour le CAP en un an, en partenariat avec Louis Vuitton, nous procédons à des tests de dextérité.

Qui sont vos formateurs ?

L.G. : Ce ne sont pas des professeurs de l'Éducation nationale mais d'anciens apprentis sur le point de terminer leur tour de France. Avant d'entamer leur vie professionnelle, ils enseignent. À Pantin, la moyenne d'âge des formateurs est de 27 ans. Leur pédagogie s'articule autour des notions d'entraide et d'autonomie. La jeunesse des équipes enseignantes permet d'offrir des formations de pointe et d'être à la hauteur des enjeux de demain. De la sorte, Les Compagnons du devoir traversent les siècles en réussissant à s'adapter aux évolutions des époques.

Depuis sept ans, avez-vous noué des liens avec des acteurs de la commune ?

L.G. : Bien sûr ! L'association L'Outil en main s'est rapprochée de nous et nous allons l'aider à trouver des bénévoles capables de partager leurs savoir-faire dans les métiers de l'artisanat. Et, en janvier, nous organiserons des journées portes ouvertes pour présenter nos cursus et notre établissement.

● Pour en savoir plus : compagnons-du-devoir.com/les-maisons/la-maison-de-pantin ou ☎ 01 48 87 38 69.



Inventer l'art de demain



En 2026, Fabrice Hyber ouvrira, dans son atelier, une école d'art affiliée aux Beaux-Arts de Nantes.

En 2026, une école d'art d'un genre nouveau ouvrira ses portes dans le quartier de l'Église, sous la férule du peintre Fabrice Hyber dont les œuvres ont récemment été exposées à la Fondation Cartier. La commune confirme ainsi sa position émergente sur la scène de l'art, son rayonnement à l'international, mais aussi son statut de ville étudiante. Présentation d'un projet hors norme.



Direction de la Communication - août 2023

Ville de Pantin

Rentrée 2023

Faites vos démarches !

Activités sportives de l'Émis

Réinscriptions | 28 août > 10 septembre

Premières inscriptions | 4 > 10 septembre

pantin.fr



Depuis quelques années, le plasticien Fabrice Hyber planche sur un projet ambitieux : ouvrir, à Pantin, sur le site de son atelier de la rue Gambetta, une école d'art transversale, affiliée aux Beaux-Arts de Nantes où il enseigne. Mêlant création plastique et écoresponsabilité artistique, ce lieu hybride et multidisciplinaire sera accessible aux étudiants du monde entier. Boulimique touche-à-tout, Fabrice Hyber, lauréat de la Biennale de Venise en 1997, entré à l'académie des Beaux-Arts en 2021 et exposé dans les plus grands musées du monde, ambitionne d'y créer une pépinière-école mixant pratiques artistiques, recherche et réflexion sur l'utilisation des matériaux. « Si les artistes travaillent depuis 30 ans sur la récupération des matériaux, leur utilisation raisonnée et l'écoresponsabilité, il n'existe, aujourd'hui, pas d'école sur le sujet. Ce sera la première du genre et de très haut niveau. »

Un lieu hybride

Le futur complexe, dont le nom de code temporaire est l'Hyberfabrique, devrait s'appeler Sous le paysage, « pour montrer tout ce qui est caché », éclaire le plasticien. Sur 1 700 m², trois ateliers de confection technique, accessibles aux Pantinois, s'ouvriront sur un jardin flanqué d'une terrasse. Sous le bâtiment, un petit amphithéâtre accueillera les présentations de projets et les cours collectifs. Orné de lignes de dessin créées par le plasticien, le bâtiment sera visible depuis la rue. Vingt étudiants seront invités, pendant 6 à 18 mois, à y expérimenter et à y produire leurs œuvres, mais aussi à réfléchir, avec des chercheurs, à leur présentation. « Nous espérons qu'émergeront de cette collaboration de nouvelles formes d'art », conclut l'artiste.

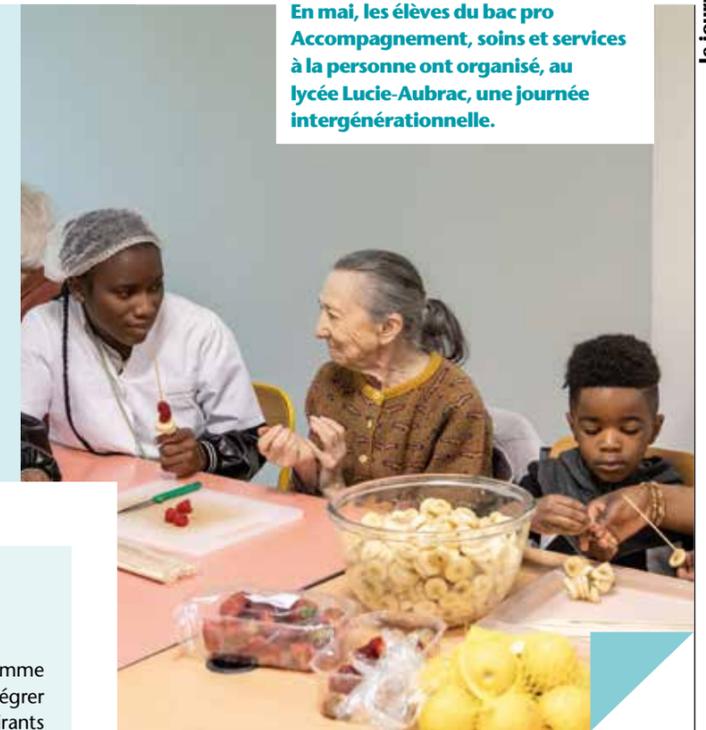
Aux portes du supérieur

Si, naturellement, les trois lycées de Pantin préparent leurs élèves au bac, ils les projettent également vers le monde des études supérieures et proposent même des cursus de formation ou post-bac. Présentation.

Lycée Lucie-Aubrac : former les professionnels de demain

Sur les 720 élèves que compte l'établissement, environ la moitié est inscrite dans des filières professionnelles. « Cet équilibre apporte une réelle mixité, glisse Laëtitia Loubat, proviseure du lycée Lucie-Aubrac qui prépare ses élèves à trois bacs pro : Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (Melec), Accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) et Hygiène, propreté et stérilisation (HPS). « Ces cursus professionnels offrent des débouchés. Or, ils sont méconnus et méritent d'être valorisés », insiste la proviseure. Le lycée a également ouvert un CAP en deux ans, lequel prépare les élèves à devenir agents de propreté et d'hygiène. Ces derniers peuvent continuer avec un bac pro HPS s'ils souhaitent se spécialiser dans le domaine hospitalier. Et, pour offrir des possibilités de poursuite d'études après le bac pro ASSP, Lucie-Aubrac accueille, chaque année, une vingtaine d'étudiants souhaitant passer le diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture.

En mai, les élèves du bac pro Accompagnement, soins et services à la personne ont organisé, au lycée Lucie-Aubrac, une journée intergénérationnelle.



Lycée Marcelin-Berthelot : en route vers Sciences Po !

Dans cet établissement qui prépare aux bacs général et STMG, le programme Égalité des chances est ouvert aux élèves qui ont les capacités d'intégrer Sciences Po Paris ou l'université Paris-Dauphine. Une vingtaine d'aspirants est ainsi accompagnée de la première à la terminale, à raison de deux heures de cours supplémentaires par semaine (anglais, histoire-géo, sciences économiques et sociales). Leurs dossiers sont ensuite scrutés lors du processus de Parcoursup dans le cadre des Conventions éducation prioritaire (CEP). L'autre caractéristique du lycée Marcelin-Berthelot a trait à son ouverture à l'international. L'année dernière, des élèves italiens ont été accueillis à Pantin à deux reprises. Accrédité par l'Agence européenne, le lycée participe désormais au programme Erasmus. Italie, Allemagne, Finlande, Espagne... Dans les prochains mois, plusieurs classes se rendront ainsi à l'étranger. « La mobilité internationale crée de l'ouverture d'esprit chez nos élèves. Ils en ont besoin pour préparer la période post-bac ! », conclut Thierry Merlet, le proviseur.



L'année dernière, le lycée Marcelin-Berthelot, accrédité par l'Agence européenne, a accueilli des élèves italiens.

Lycée Simone-Weil : un BTS de pointe

Il y a deux ans, le lycée professionnel de la rue Delizy a ouvert le BTS Négociation et digitalisation de la relation client. « C'est un succès ! souligne le proviseur, Lotfi Bourguou. Ce printemps, nous avons reçu plus de 1 000 candidatures pour seulement 30 places. » À écouter le proviseur, la mise en place de cette formation a stimulé à la fois les élèves de bac pro et les équipes enseignantes. « Pour les premiers, ce BTS ouvre des perspectives après le bac ; pour les seconds, il leur donne la possibilité de créer d'autres cours et de relever de nouveaux défis face à un public motivé. » Afin d'élargir encore davantage les horizons des terminales, Lotfi Bourguou aimerait ouvrir une licence professionnelle d'ici quelques années.



Le Conseil des jeunes Pantinois, le 28 juin, lors de la cérémonie de clôture de son mandat.

Conseil des jeunes À VOTRE TOUR DE SIÉGER !

Apprendre la citoyenneté autrement, concrètement, en étant acteur : c'est ce que propose le Conseil des jeunes qui, en cette rentrée, ouvre un nouveau mandat de deux ans à 30 Pantinois âgés de 11 à 15 ans. C'est le moment de candidater !

« Au départ, j'appréhendais un peu, mais j'ai beaucoup appris, notamment à mieux argumenter et à défendre mes idées, reconnaît Clara, 15 ans. Visiter l'Assemblée nationale, se rendre au Parlement européen... cela nous a ouvert des portes. »

De septembre 2021 à juin 2023, la lycéenne du Haut-Pantin a été membre du Conseil des jeunes. Cette instance municipale a réuni, une fois par mois deux ans durant, 30 adolescents âgés de 11 à 15 ans, issus de tous les quartiers. L'objectif : leur donner envie de s'impliquer dans la vie de la cité en exprimant leur avis ou en émettant des propositions et les aider à devenir des citoyens actifs et responsables.

Parmi les projets qu'ils ont menés, la création d'un podcast. Intitulé *La Naissance d'une jeunesse engagée*, il aborde les thèmes de la solidarité à l'échelle européenne, de l'égalité et des élections présidentielles. Les membres ont également appris les techniques de journalisme et interviewé Farah, une étudiante afghane arrivée en France il y a deux ans. « J'ai été marqué par la cohésion que l'on a créée entre nous, relève Bykenley, 16 ans. Aujourd'hui, notre mandat se termine alors je dirais à ceux qui vont nous succéder : "Lancez-vous ! C'est une chance de pouvoir vivre une telle expérience. Une belle aventure vous attend !" »

● **Candidatures à soumettre du 4 septembre au 8 octobre, en retournant le bulletin disponible page 13 de ce numéro et sur pantin.fr :**

➤ **par courrier :** Centre administratif/Pôle Démocratie locale/84-88, avenue du Général-Leclerc/93 506 Pantin cedex.

➤ **directement dans votre maison de quartier ou votre antenne jeunesse.** Les conseillers seront désignés par tirage au sort.

Bourse aux études UN SOUTIEN POUR LES 17-25 ANS

Besoin d'un coup de pouce pour financer vos études supérieures (post-bac) ? Alors, pourquoi ne pas tenter de décrocher la Bourse aux études, mise en place par la ville à destination des étudiants âgés de 17 à 25 ans ? Que cela soit pour s'équiper d'un ordinateur, acheter des livres ou du matériel scolaire, son montant peut atteindre 350 euros.

Le dossier de candidature pourra être retiré au Lab', la structure d'accueil municipale destinée aux 16-25 ans, ou téléchargé sur pantin.fr dès le 20 septembre. Il devra ensuite être remis en main propre et en personne au Lab' avant le 5 octobre.

Une fois votre dossier examiné, un entretien avec des agents municipaux et la conseillère municipale déléguée à la Jeunesse sera organisé. Objectif : présenter votre projet scolaire et défendre votre candidature.

● **Pour obtenir plus de renseignements et retirer son dossier de candidature : pantin.fr ou au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant). Attention ! La Bourse aux études n'est pas destinée à financer les frais d'inscriptions.**



Rentrée scolaire

COUPS DE POUCE FINANCIERS POUR LES COLLÉGIENS

Votre enfant est scolarisé en sixième ou en cinquième dans un collège public de Seine-Saint-Denis ? Alors, profitez des coups de pouce financiers de la rentrée ! Le département offre en effet un Chèque réussite d'un montant de 200 euros. Composé de bons d'achat, il est destiné à vous aider à acquérir les fournitures scolaires pour l'entrée en sixième.

Les élèves de cinquième ne sont pas en reste grâce au Pass sport 5^e. Pour l'obtenir, connectez-vous sur ssd.fr/pass-sport-5eme. Il suffit ensuite de télécharger l'application afin d'avoir

accès aux coupons numériques (e-pass) permettant de couvrir, à hauteur de 100 euros, les frais d'inscription à une activité sportive dans un club ou une association partenaire.

● **Pour obtenir le Chèque réussite :** <https://seinesaintdenis.fr/chequereussite> (jusqu'au 6 novembre).

● **Pour obtenir le Pass sport 5^e :** <https://seinesaintdenis.fr/pass-sport-5eme> (jusqu'au 15 novembre).

Écoquartier MODIFICATION DU PLUI : ENCORE 15 JOURS POUR DONNER SON AVIS



Reconnu projet d'intérêt général par l'État, le futur écoquartier de Pantin sera édifié entre l'hôtel de ville et les Quatre-Chemins sur une emprise de 42 hectares. Faisant le lien entre ces deux secteurs, notamment grâce à une passerelle enjambant le faisceau ferré, il abritera, à l'horizon 2035, 137 000 m² de

logements de tous types (dont 33 % sociaux), autant de locaux d'activités qui accueilleront des commerces, des entreprises et des services, mais aussi un groupe scolaire, l'antenne jeunesse et la Micro-folie. L'écoquartier deviendra également un poumon vert comprenant plus de 6 hectares de nature, dont un parc public central de 2,3 hectares.

Aujourd'hui, l'édification de cet ambitieux projet requiert la mise en compatibilité du PLUi (plan local d'urbanisme intercommunal). Une étape indispensable qui fait, jusqu'au 15 septembre, l'objet d'une consultation.

Pour prendre connaissance du dossier présentant les objectifs et la programmation de l'écoquartier ainsi que les modifications apportées au PLUi, rendez-vous à l'accueil de la direction municipale du Développement urbain et de la transition écologique (troisième étage du centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc) où il est également possible de donner son avis. Cette démarche est aussi réalisable en ligne via www.registre-numerique.fr/zac-ecoquartier-gare-pantin et zac-ecoquartier-gare-pantin@mail.registre-numerique.fr. Le bilan de cette consultation réglementaire sera dévoilé en novembre, tandis qu'à l'automne, la ville, Est Ensemble et la SPL Ensemble (société d'aménagement d'Est Ensemble) lanceront deux concertations, la première portant sur l'aspect architectural de l'antenne jeunesse/Micro-folie et la seconde sur les usages du parc.

Vide-greniers

RENDEZ-VOUS LE 15 OCTOBRE !

Par ici les bonnes affaires ! Vendeurs, acheteurs ou simples promeneurs convergeront dimanche 15 octobre vers la place de l'Église où un vide-greniers sera organisé de 8.00 à 18.00 par la ville. Pour l'occasion, 115 emplacements, couverts ou non, sont disponibles. Les places peuvent être réservées dès maintenant au tarif pantinois de 16 euros pour deux mètres linéaires non couverts et 20 euros pour 2 mètres linéaires couverts.

● **Inscriptions jusqu'au mardi 10 octobre au :**
☎ 01 43 02 57 27 ou par mail à chloe.vaello@groupegeraud.fr.



ville de **Pantin**

Conseil des Jeunes Pantinois

11 / 15 ans

J'ai envie de faire bouger ma ville.

je candidate !

du 4 septembre au 8 octobre

Vous avez entre 11 et 15 ans ? Vous voulez devenir un citoyen actif et responsable ? C'est le moment de vous engager.

Je soussigné(e) Mme M. (cocher la correspondante)

Nom, prénom :

Date de naissance : / /

Adresse :

Établissement scolaire pantinois ou association pantinoise fréquenté(e) (en cas d'adresse non pantinoise) :

Tél :

Mail :

déclare faire acte de candidature pour être membre du Conseil des Jeunes
déclare vouloir être informé(e) des réunions du Conseil des Jeunes

Signature :

Je soussigné(e) Mme M.
 Père Mère Autre

Nom, prénom :

Responsable légal du jeune, autorise ce dernier à présenter sa candidature au Conseil des Jeunes. Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville à reproduire, diffuser et exploiter mon nom et mon image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature du responsable légal :

Bulletin à retourner

➤ Par courrier : Centre administratif - Pôle démocratie locale 84-88, avenue du Général Leclerc 93 506 Pantin cedex

➤ En déposant le bulletin : dans votre antenne jeunesse ou au Centre administratif

Vos données personnelles sont strictement réservées à l'usage de la ville de Pantin dans le cadre de la démocratie locale. Elles seront conservées pour une durée de deux ans. Vous pouvez demander la modification ou la suppression de vos données dans notre fichier par courrier au 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin en rappelant l'objet « actualisation de mes données - Conseil des Jeunes pantinois ».

participatif.pantin.fr



Information
01 49 15 38 88
democratie@ville-pantin.fr

Objectif bio et fait maison !

Une exigence de qualité gustative et nutritionnelle

Après avoir changé d'opérateur de restauration scolaire en mai, la ville étudie plusieurs options pour les années à venir afin de privilégier les circuits courts et de poursuivre l'objectif de 100 % de plats issus de l'agriculture biologique. Explications.

Christophe Dutheil

À Pantin, 85 % des enfants qui fréquentent les centres de loisirs ou sont scolarisés dans les écoles maternelles et élémentaires mangent à la cantine. Parce que le bien-manger – en tête des thèmes débattus lors des États généraux de l'éducation en 2022 – est tout simplement synonyme de bien grandir, il est au cœur de la stratégie de la ville en matière de restauration collective.

Manger toujours mieux

En mai, suite au désengagement de la commune du Blanc-Mesnil du syndicat de restauration collective créé avec Pantin en 2005, la ville a fait le choix de signer, pour 5 ans, une convention d'entente temporaire avec le Syndicat intercommunal pour la restauration collective (Siresco). « Depuis, cet opérateur public livre les quelque 5 000 repas dont Pantin a besoin quotidiennement pour les écoles, les centres de loisirs, l'espace Cocteau et le service de portage de repas à domicile », rappelle Marc Langlade, conseiller municipal délégué aux Centres de loisirs.

Surtout, les menus proposés par le Siresco répondent aux exigences de la ville en matière de qualité gustative et nutritionnelle et sont composés de 30 % de produits bios et de 50 % de denrées provenant de circuits courts. « Mais nous voulons aller plus loin et avons sollicité un cabinet extérieur, Diapason Expertise, afin d'envisager la restauration scolaire à Pantin sur le long terme », annonce Marc Langlade.

Répondre aux attentes

Parmi les pistes envisagées, Pantin souhaite accroître la part d'aliments issus de l'agriculture biologique dans les menus des cantines, en n'excluant aucune option : la mise en place d'un cahier des charges renforcé auprès d'un prestataire – public plutôt que privé –, l'ouverture d'une cuisine centrale à l'échelle de la ville ou encore l'expérimentation d'une cuisine en liaison chaude dans une école qui fournirait des plats concoctés sur place... Les impacts de chacune des solutions envisagées seront analysés par le cabinet Diapason Expertise pour déterminer leur faisabilité et aider à la décision finale. « Cette étude devrait nous aider à cerner, pour chacune de ces options, les avantages et les risques qu'elles présentent, ainsi que leurs implications financières, organisationnelles, environnementales et sociales », détaille l'étu.



À Pantin, 85 % des écoliers et des enfants fréquentant les centres de loisirs mangent à la cantine. Leur offrir des repas de qualité est donc une priorité pour la ville.

Toutes les possibilités vont, en tout cas, dans le même sens : se donner les moyens d'accroître la part des plats faits maisons issus de denrées non transformées et composés à partir de légumes, de fruits, de produits laitiers ou de féculents issus de l'agriculture biologique. « C'est, pour nous, non négociable », insiste Marc Langlade. Nous ne voulons surtout pas aller vers une offre industrielle, comme celles qui ont prospéré dans les années 1990 mais, au contraire, mettre l'accent sur la qualité gustative et nutritionnelle de tous les plats, le fait maison, les approvisionnements locaux... Nous souhaitons également éliminer tous les contenants plastique, réduire le gaspillage alimentaire et améliorer notre gestion des déchets. » Cette exigence répond d'ailleurs aux attentes régulièrement exprimées par les familles, notamment lors des États généraux de l'éducation ou via les associations de parents d'élèves.

Deux mamans passent à table

Lundi 3 juillet, Dalila et Maimouna ont pu goûter le repas bio et végétarien proposé par le Siresco à l'école maternelle Jacqueline-Quatremaire. Elles nous livrent leurs premières impressions sur le menu composé, ce jour-là, d'une omelette, d'une ratatouille aux pois chiches, d'un fromage blanc et d'une nectarine.

Dalila,
mère de Tarek, 5 ans



« Mon plus jeune fils, Tarek, est scolarisé ici. Je suis ravie que l'école maternelle dispose, depuis l'an dernier, de son propre réfectoire. Cela évite de faire traverser la rue aux enfants pour qu'ils aillent manger à la cantine de l'école d'en face.

J'attendais depuis longtemps de pouvoir juger moi-même ce qui est proposé tous les midis, particulièrement depuis le changement d'opérateur de restauration. Et je suis satisfaite de ce que je vois et goûte aujourd'hui ! J'attache de l'importance à la diversité des menus et à la qualité des produits. Je suis donc très contente puisque le Siresco sert au moins deux produits bio par repas. »

Maimouna,
mère d'Hawa, 4 ans et demi



« C'est la première fois que je viens dans ce restaurant scolaire où ma plus jeune fille, Hawa, mange tous les jours. En tant que parent d'élève, le but est de tester un repas et de regarder comment sont présentés les plats, de quoi ils sont composés et la manière dont ils sont servis. Pour l'instant, je trouve ça très bien et le cadre me semble agréable, plutôt calme et bien organisé. Les enfants ont l'air vraiment à l'aise dans cet environnement. »

ville de
Pantin

Est Ensemble
Grand Paris

INAUGURATION

30.09.23 > 11H-22H30
CENTRE CULTUREL
NELSON MANDELA

Spectacles, films, animations, ateliers et jeux pour toutes et tous.

pantin.fr



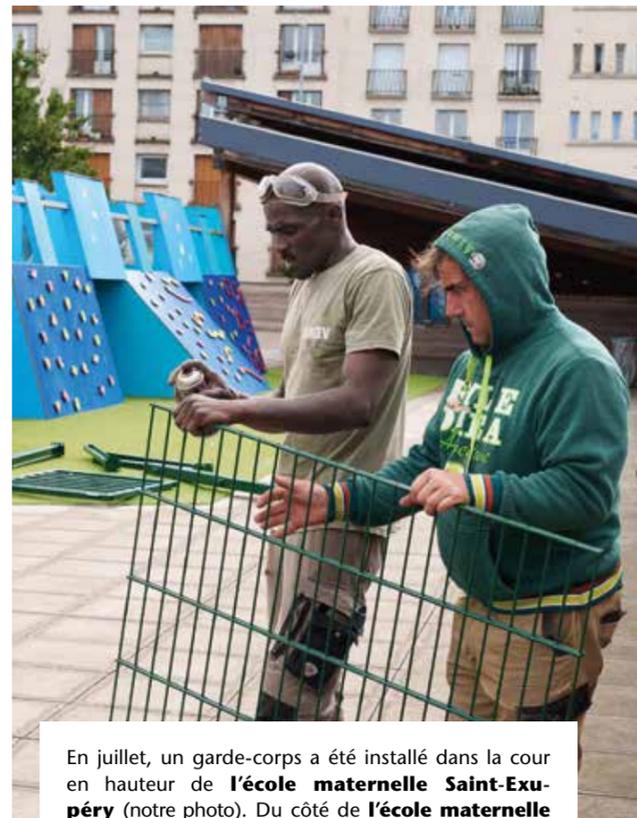
Rentrez en beauté !

Les travaux ont battu leur plein tout l'été

Rénovations thermiques, interventions techniques, installation d'équipements... Qu'ils aient été effectués par les agents du Centre technique municipal ou par des salariés d'entreprises privées spécialisées, **les travaux estivaux dans les écoles répondent tous au même objectif : accueillir, le 4 septembre, les élèves et le personnel dans les meilleures conditions possible.** Canal a fait la tournée des chantiers. **Frédéric Fuzier**



À l'école **Sadi-Carnot** (notre photo), trois nouvelles salles dédiées à l'enseignement ont été aménagées dans les locaux de l'ancien conservatoire. La première accueillera une classe supplémentaire dès la rentrée, tandis que les autres seront mises à disposition de l'école, laquelle pourra les occuper en cas de besoin. À noter que les portes des sanitaires de la cour ont également été rénovées, tout comme celles de l'office et de la salle de plonge du restaurant scolaire. À l'école **Louis-Aragon**, ce sont deux portes d'accès qui ont été remplacées par des modèles plus sécurisés et isolants.



En juillet, un garde-corps a été installé dans la cour en hauteur de l'école **maternelle Saint-Exupéry** (notre photo). Du côté de l'école **maternelle Georges-Brassens** et de l'**IME Louise-Michel**, les clôtures ont été rénovées.



Les travaux destinés à transformer les cours de récréation **des écoles Lolive** (notre photo) et **Cochennec** en cours jardin, des espaces verts ludiques permettant de lutter contre le phénomène d'îlot de chaleur, ont débuté. Si les premiers effets de ces interventions se feront sentir dès le 4 septembre, les deux cours seront finalisés au dernier trimestre 2023. Livraison définitive en janvier 2024.

Les écoles Joliot-Curie, Jean-Jaurès et Cochennec ont vu leur protection contre la chaleur renforcée. Dans ce dernier établissement, six stores ont ainsi été posés dans la salle des petits du centre de loisirs, tandis que des volets roulants ont été installés dans le réfectoire. Sept stores sont également venus habiller les fenêtres de l'école Jean-Jaurès, tandis que 15 nouveaux éléments de ce type ont fait leur apparition à l'école maternelle Joliot-Curie qui a, en outre, bénéficié de la réfection des sols de ses couloirs et d'une salle de classe (notre photo).

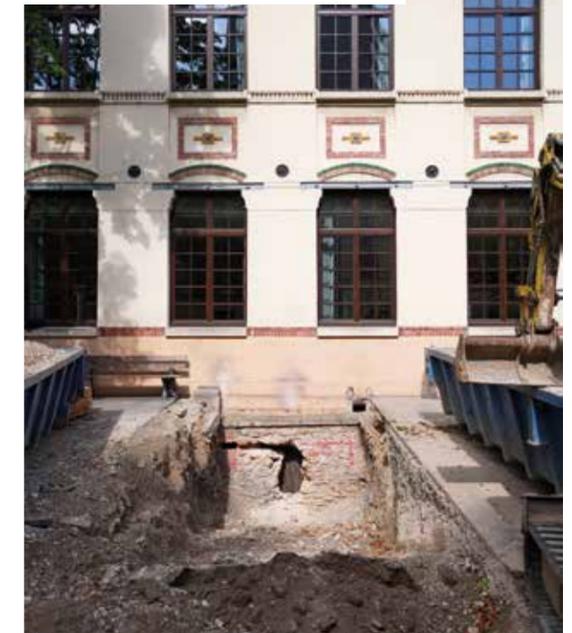


Cet été, la transformation d'un ancien logement de fonction de 80 m² a permis d'augmenter la capacité du centre de loisirs **Henri-Wallon** qui, à la rentrée, passera à 83 places. Les cinq portes vitrées situées sous le préau de l'établissement scolaire ont également été remplacées, tout comme les portes donnant accès à la cuisine. Cette dernière ainsi que le local de plonge ont été entièrement été rénovés.

Et aussi...

- ▶ Mise en peinture de la grande salle, côté bureau de direction, de l'espace Françoise-Dolto.
- ▶ Mise en peinture des salles et du couloir du premier étage de la crèche les Petits-Rougets.
- ▶ Remplacement par un modèle plus isolant et sécurisé de la porte d'entrée de l'antenne Diderot de la maison de quartier des Quatre-Chemins.
- ▶ Reprise des travaux de l'école du Port.

À l'école **Paul-Langevin**, les travaux de préparation en vue de consolider le bâtiment et de le stabiliser ont débuté. Une opération programmée sur trois ans, jusqu'en 2025, pour un coût total de 5,1 millions d'euros.



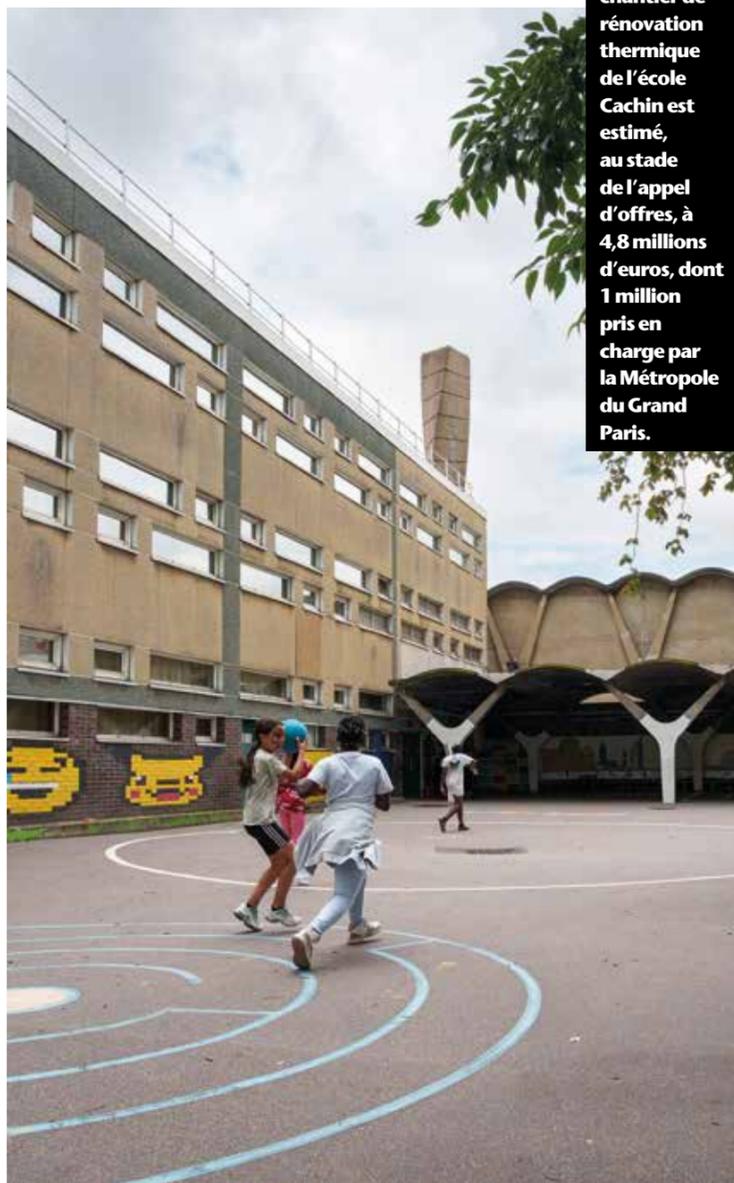
Marcel-Cachin fait peau neuve

Un confort accru grâce à une meilleure isolation

Cet été, l'école Marcel-Cachin a bénéficié d'un traitement particulier. **Le mois d'août y a en effet été mis à profit pour préparer l'ambitieux programme de rénovation thermique de ses deux bâtiments** qui s'étalera sur deux ans. Présentation.

Frédéric Fuzier

Le coût du chantier de rénovation thermique de l'école Cachin est estimé, au stade de l'appel d'offres, à 4,8 millions d'euros, dont 1 million pris en charge par la Métropole du Grand Paris.



La rénovation thermique de l'école Cachin s'inscrit dans le cadre du Plan climat air énergie territorial (PCAET) adopté par le conseil municipal en 2017 et poursuit deux objectifs : garantir le confort des élèves et du personnel enseignant, été comme hiver, et réaliser de substantielles économies d'énergie.

Les bâtiments symétriques de l'établissement, accueillant respectivement l'école et le centre de loisirs, seront rénovés l'un après l'autre. Une intervention en deux temps qui permettra au chantier d'avancer sereinement en site non occupé, tout en assurant le bon déroulement des accueils scolaires et périscolaires.

La période estivale a ainsi été consacrée au déménagement des équipements de l'école dans le bâtiment du centre de loisirs (dont trois salles d'activité resteront dédiées à l'accueil des élémentaires) afin que les élèves y passent l'année scolaire, les travaux de leur établissement débutant d'ici à la fin de l'année.

À la rentrée 2024, ils réintégreront leurs locaux rénovés et ce sera au tour du centre de loisirs de profiter du même traitement durant l'année scolaire 2024-2025.

Performances énergétiques renforcées

Mais quid des interventions ? Les deux entités seront débarrassées de leur ancienne enveloppe isolante datant de 1986 au profit d'une nouvelle plus performante répondant aux dernières normes environnementales. Toutes les fenêtres seront, de leur côté, remplacées pour garantir une parfaite isolation et limiter au maximum les déperditions de chaleur. Et, pour accroître un peu plus les économies d'énergie et le confort des occupants, l'établissement se verra doté d'un système de traitement de l'air double flux permettant d'offrir une meilleure qualité de l'air et d'une centrale de chauffage hydraulique avec diffusion de la chaleur par des radiateurs. Ce dispositif, autorisant un raccordement au futur réseau de chaleur géothermique, succédera ainsi avantageusement à l'ancien système à air pulsé, vétuste et défaillant.

Bientôt une cour jardin

À noter que l'installation d'un ascenseur extérieur permettra de rendre les bâtiments accessibles à tous et que les préaux seront rénovés. Marcel-Cachin accueillera ensuite une cour jardin. À l'image de celles des écoles Vaillant, Lolive et Cochenne, elle offrira à ses élèves un espace vert ludique et frais.

● **Samedi 2 septembre**, les parents d'enfants scolarisés à Marcel-Cachin ou fréquentant le centre de loisirs seront conviés à une journée portes ouvertes destinée à leur présenter le fonctionnement de l'établissement et du centre de loisirs durant les travaux.

Les associations tiennent salon

L'occasion de choisir parmi des centaines d'activités

Quelques jours après les écoliers, **les associations pantinoises retrouvent, elles aussi, le devant de la scène. Le 22^e Salon qui leur est consacré se tiendra en effet samedi 9 septembre**, place de la Pointe et mail Charles-de-Gaulle. Un événement incontournable à plusieurs égards... *Guillaume Théchi*

Pour Claude Roccati, présidente de Canal historique, pas question de manquer ce premier temps fort de l'année ! Sa jeune association anime des débats-rencontres autour de l'histoire et de l'actualité, un mercredi par mois aux Relais solidaires. « *Ce sera notre premier Salon, se réjouit la passionnée d'histoire. Nous avons besoin de nous ancrer davantage dans la vie locale et c'est une occasion idéale pour cela. Nous souhaitons en effet rendre l'histoire accessible à un public non averti, toutes générations et conditions sociales confondues.* »

Du côté des exposants réguliers, on retrouve le comité local du Secours populaire français (SPF), dont le secrétaire général, Nicolas Romarie, explique : « *Cette journée donne de la visibilité aux projets que l'on mène toute l'année. Elle permet d'expliquer le sens de nos actions. C'est également souvent le théâtre de belles rencontres avec les autres associations et les personnes qui souhaitent s'investir chez nous en tant que bénévoles.* »

Vitrine du tissu associatif

À l'image de Canal historique et du Secours populaire, pas moins de

135 associations œuvrant dans les domaines du sport, de la culture, de la citoyenneté, de l'égalité ou encore de la solidarité exposeront leurs champs d'action le 9 septembre. « *Ce grand rendez-vous illustre notre dynamisme associatif et lui offre une belle vitrine, résume Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et à la Vie associative. Et le tissu associatif pantinois, riche de 450 structures, ne cesse de se développer ! Cette année, une dizaine de nouvelles associations ont en effet vu le jour.* »

Inspirer les indécis

Place de la Pointe, une scène livrera des spectacles de théâtre, de danses du monde, de sports de combat mais aussi des concerts. Les démonstrations et initiations sportives (taekwondo, boxe française, anglaise

et thaïe, aikido, rugby, tennis de table, percussions africaines, *country dance*...) inspireront, quant à elles, les indécis au moment du choix de leur activité de l'année.

Enfin, tout ce qu'il y a à savoir sur la nouvelle Saison culturelle et les Journées européennes du patrimoine vous sera dévoilé le deuxième samedi de septembre. Également sur le pont ce jour-là, les maisons de quartier, les ludothèques, l'École municipale d'initiation sportive (Emis), ainsi que les pôles Santé et Démocratie locale qui, depuis leur stand XXL, répondront à toutes vos questions.

● **Salon des associations :** samedi 9 septembre de 10.00 à 18.00, place de la Pointe et mail Charles-de-Gaulle. Plus d'infos : pantin.fr.

Le Salon des associations est le rendez-vous de la rentrée à ne pas manquer pour qui désire choisir une activité ou devenir bénévole auprès de l'une des 135 structures exposantes.

Bienvenue chez vous !

Pensez à signaler votre structure à la Maison des associations. Cette démarche vous ouvrira notamment les portes d'appels à projet ou de formations.

● **Maison des associations :** 61, rue Victor-Hugo. ☎ 01 49 15 41 83.



Actifs et acteurs à la fois

Les plus de 65 ans entrent en action

Présenté mercredi 28 juin à la faveur d'une journée festive organisée à la Cité fertile, et résultant d'une large enquête menée en 2022, **le nouveau plan d'actions destiné aux seniors s'appuie sur leurs envies, savoir-faire et participation active.** Présentation.

Guillaume Théchi

Ce 28 juin, ils étaient près de 300 à prendre part à une journée festive organisée à leur intention à la Cité fertile. L'occasion pour beaucoup de découvrir le lieu.

L'objet de ce rendez-vous était aussi de présenter le nouveau plan d'actions municipal destiné aux seniors. « Nous souhaitons sortir des sentiers battus, ouvrir nos chakras et explorer des chemins inédits », résume Bruno Carrère, adjoint au maire délégué aux Actions sociales et solidaires. Au-delà du choix du site, ces mots traduisent une volonté de redynamiser la politique municipale menée en direction des plus de 65 ans.

Une place au cœur de la cité

La commune compte en effet 9 000 seniors, dont 3 500 inscrits au Centre communal d'action sociale (CCAS) et 800 participants réguliers aux activités qu'il propose. Bien, mais peut mieux faire. Alors, comment répondre aux besoins et

Mercredi 28 juin, la journée festive organisée à la Cité fertile a réuni plus de 280 personnes de plus de 65 ans.



envies de chacun ? C'était l'objet du questionnaire transmis aux intéressés en 2022 pour lequel la ville a reçu 700 réponses, débattues lors d'ateliers organisés dans plusieurs quartiers. « Les participants l'ont clairement exprimé : pour eux, il est essentiel d'être acteurs de leurs projets », souligne Élodie Llobet, du cabinet Generacio, en charge de l'étude. Nous avons ainsi co-construit des outils afin que la ville agisse selon un plan d'actions donnant à nos aînés une place centrale et active dans la vie de la cité. »

Création d'un label et nouvelles activités

Ce plan vise donc à soutenir les activités proposées par les retraités autant qu'à favoriser leur engagement bénévole et citoyen. Ainsi, la création d'un label Club senior permettra de signaler les initiatives qui s'appuient sur leurs savoirs, passions et expériences. S'il s'agit bien évidemment de renforcer ce qui fonctionne déjà en termes de consultation – à l'image des réunions mensuelles du CCAS où chacun peut exposer ses idées et co-construire des projets –, une rencontre annuelle avec

le tissu associatif sera également organisée afin de favoriser l'engagement. Des ambassadeurs (deux par quartier) se verront de surcroît chargés de faire le lien entre les seniors et la commune. Ils siègeront aussi au Conseil des aînés aux côtés de douze autres retraités. L'occasion de donner son avis et de proposer des améliorations.

De nouvelles activités, notamment pendant les vacances scolaires, verront par ailleurs le jour, tandis que la création d'un cycle thématique semestriel permettra d'explorer les multiples facettes d'un sujet au travers d'animations artistiques, culturelles ou ludiques. Au menu également, l'organisation de conférences-débats à l'espace Cocteau qui pourrait devenir la Maison des seniors.

En ce début d'été, voilà qui ravit Andréa, 75 ans : « Nos profils, nos expériences, nos vécus doivent être mis à profit et nous replacer au centre du projet. Cela peut développer notre créativité », conclut-elle, enthousiaste à l'idée de retrouver chaque année, à la Cité fertile ou ailleurs, ce moment participatif et festif.

Cantine thaïe à bon port

Petits plats asiatiques sur place ou à emporter

Thaï Marceau est la nouvelle « cantine » asiatique du quartier du Port. Une adresse pour laquelle Angélique Kham Seng, la patronne, mise sur la qualité et la fraîcheur des produits.

Guillaume Gesret



Chez Thaï Marceau, les plats sont préparés le matin pour le déjeuner.

Le bobun et le pad thaï sont les *best sellers* de ce nouveau restaurant, situé rue de l'Ancien-Canal, en lieu et place de l'ancien Greenpoint. Depuis le mois de mai, les plats incontournables de la cuisine asiatique – rouleaux de printemps, sauté végétarien, poulet au curry... – attirent une clientèle de salariés et d'habitants du secteur. « Je mise tout sur la qualité et la fraîcheur des produits. La cuisinière et moi concevons les plats le matin pour le déjeuner », explique Angélique Kham Seng dont les clients peuvent consommer sur place – une vingtaine de places assises les attendent – ou à emporter. « Notre modèle est celui d'une cantine où l'on peut manger rapidement de bons plats à des prix abordables », reprend-elle.

Un beau potentiel

Si, pour le moment, le restaurant sert uniquement le midi, du lundi au vendredi, Angélique Kham Seng envisage d'ouvrir le week-end pour satisfaire les familles du quartier qui lui en font la demande. La gérante songe également à proposer un tarif étudiant en raison de la présence à proximité de la Grenoble école de management (GEM). « Il y a un beau potentiel à Pantin. C'est pour cela que j'ai décidé de m'y installer. Mon premier établissement Thaï Marceau a ouvert en mai 2019 à Montreuil. Ici, je retrouve l'ambiance de l'Est parisien, avec une clientèle de bureaux et d'habitants très sympathique », précise celle pour qui la restauration est une reconversion professionnelle entamée à l'âge de 55 ans après des années passées dans la finance. « J'avais besoin de ralentir le rythme et de me focaliser sur la qualité et le fait maison », conclut-elle.

● 2, place Johan-Barthold-Jongkind. Du lundi au vendredi, de 11.45 à 15.00.

ÉTAT CIVIL MARS 2023

mariages

YOUSOUF Saïd & RAIHANI Souad
ALLAM Jugurta & OUFERHAT Nadia
TABET Karim & RAYEMAMBY Yohanna

naissances

CHABANE Imran
TANJON Maeia, Thanina
CHANG LAM Manon, Lily, Valhere
FAUGÈRE GOIMARD Éléonore, Paule, Hélienne
ABOUDOU Hawa, Eve
BLOND DA SILVA GOMES Abel (janvier 23)

ACHOUR Farid
HATIN Christiane, Raymonde
MANDARD Danielle, Eliane
CISSE Marieme
ELKEROUFI Fatima
MENZA Louise
ZEGGANE Arlette, Suzanne, Andrée
VAN-PUTTEN Clémence, Fauvette
MICHON Gérard, Raymond, Adrien
MPONDO Marcel, Jean-Claude
RICHARD Louise

décès

BROUILLET Franck, Roger
BARCONS Catherine, Joséphine, Madeleine
CARY Ann, Andrée, Marguerite
SALMIER Gislhaine, Justine
BOUARICH Abdallah
BOUCHER Christian, Roger
MARQUES MONTEIRO José
BARBIER Jacques, Robert, Clovis
CERNY Georgette
PALAT Christine, Laurence, Rose

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

En première ligne

Unies pour protéger la maison de quartier des Courtilières

Samedi 1^{er} juillet, face à la tentative d'incendie de la maison de quartier des Courtilières, **plusieurs associations de femmes sont montées au créneau pour calmer les émeutiers** et défendre cet équipement public qui leur est cher. Elles témoignent. **Christophe Dutheil**



Fanta Minthe Zerbo, présidente de l'Association africaine des femmes pantinoises, et Rachida El Houbbi, présidente de La Casa des Pantinois, ont bien sûr été épaulées par les autres associations et les hommes du quartier, fortement mobilisés également.

« Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, les SMS et les photos ont fusé. J'ai tout de suite compris que quelque chose de grave se passait, soupire Samah Hosny, directrice de la maison de quartier des Courtilières lorsqu'on l'interroge sur le déroulé local des événements qui, début juillet, ont embrasé la France. *Cet équipement est celui des Pantinois et c'est là que nous travaillons tous les jours. Le choc a donc été immense pour moi et pour toute l'équipe.* » Mais c'est aussi dans ce type de situation que l'on mesure la ténacité et la solidarité dont savent faire preuve les habitants du quartier. *« Il y a eu une mobilisation très touchante de nombreuses femmes pour faire cesser les hostilités et défendre cette institution publique particulièrement importante »,* observe la directrice.

No pasarán !

Rachida El Houbbi, présidente de l'association La Casa des Pantinois, un réseau d'entraide qui organise diverses activités, est l'une d'entre elles. Lorsqu'elle apprend la nouvelle, elle se mobilise immédiatement pour *« défendre coûte que coûte ce refuge pour les mamans et les enfants du quartier »*. Mère d'un garçon et de deux filles, cetteoureuse des Courtilières dit avoir été profondément heurtée par ce qu'elle a vu depuis ses fenêtres : *« J'ai pensé à toutes ces femmes*

qui ne sortent presque pas, ou sont passées par des périodes très difficiles, et qui ont toujours trouvé du réconfort et de quoi s'occuper à la maison de quartier. Il n'était pas possible de rester inactive. » De cette réflexion, partent les échanges avec Fanta Minthe Zerbo, présidente de l'Association africaine des femmes pantinoises (AAFP), tout aussi *« sidérée »*. *« J'ai décidé de m'associer à une sorte de vigie pour défendre la maison de quartier tant que la situation ne serait pas apaisée »,* explique cette mère de trois enfants. C'est ainsi, qu'entourées de nombreuses adhérentes de leurs structures respectives, Rachida et Fanta ont, chaque soir de la première semaine de juillet, veillé sur l'équipement.

Agir ensemble

Voisine des lieux, Léa Letellier, membre de l'association Pierre de lune qui promeut la culture auprès des jeunes et mène des actions humanitaires, a, elle aussi, rejoint les vigies et maraudes. *« Je suis également une usagère et je voulais être là, indique-t-elle. Nous étions un groupe de personnes de toutes générations et de tous horizons – associatifs, travailleurs sociaux, citoyens... – et il était très réconfortant d'être unis dans ce moment difficile. »* Le calme revenu, il reste de cette période de belles rencontres et la volonté d'agir en commun pour ce lieu où l'on vient en aide aux habitants du quartier.

Féministe, familial et festif

WeToo festival : quatre jours pour faire bouger les lignes

Organisé par trois femmes de théâtre militantes féministes, **le festival WeToo prend, pour sa quatrième édition, ses quartiers à la Cité fertile du 8 au 10 septembre.** Un moment de convivialité et de prise de conscience à ne pas manquer. **Anne-Laure Lemancel**

Tout surgit d'un ras-le-bol. À l'origine, un collectif de femmes, artistes de théâtre et militantes féministes, partage un constat : *« En gros, on était programmées deux dates dans l'année, le 8 mars et le 25 novembre, journées internationales des droits des femmes et de lutte contre les violences faites aux femmes. Le reste du temps ? Nada !, s'insurge, aujourd'hui encore, la comédienne et metteuse en scène Cécile Martin. Du coup, on a décidé de créer notre propre événement. »*

Féminisme des familles

La première édition du WeToo festival se déroule à la Cité fertile en septembre 2020. Ce jour-là, 3 500 visiteurs répondent présents. Depuis, le succès n'a pas été démenti et WeToo a affiné son identité. *« Nous avons voulu tisser un événement à la fois féministe et familial, deux adjectifs que l'on renvoie trop souvent dos à dos, éclaire Cécile Martin. Nous pensons, à l'inverse, que le féminisme peut trouver des solutions dans les cellules familiales, quelles qu'en soient les formes. Notre programmation, la plus inclusive possible, s'adresse donc aux enfants, aux ados et aux adultes. »* Ainsi, un *kids corner*, proposant des activités non genrées, laissera toute liberté aux parents de profiter de la manifestation. Et ils auront de quoi faire ! Avec ses performances, spectacles, concerts, DJ sets, créations de podcasts, séances de dédicaces, ateliers et tables rondes, ce rendez-vous pluridisciplinaire a en effet été pensé comme *« une expérience totale »*.

Un programme multiforme

Les tables rondes exploreront ainsi deux thématiques. Animée par la jour-

naliste Giulia Foïs, *Le burn out* féministe reviendra sur ce que les luttes coûtent aux militantes (cyberharcèlement, épuisement moral...). Quant à Femmes et (in)justices, proposée par l'historienne Christelle Taraud, elle permettra d'aborder les alternatives à la justice, parfois défaillante à l'égard de celles qui y font appel. D'autres conférences de 30 minutes, les Quickies, s'intéresseront à des problématiques telles que l'intersexualité et la grossophobie. Côté théâtre, *Beauté fatale* s'inspirera de l'ouvrage de Mona Chollet sur les injonctions sociales à la perfection des corps ; *Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze* narrera les états d'âme désopilants d'une quadragénaire ; *Les Petites Épouses des Blancs*

explorera la domination coloniale à travers les mariages entre blancs et femmes africaines, tandis que *Et leurs cerveaux qui dansent* abordera la charge mentale de mères d'enfants atteints de troubles neurologiques. Les plus jeunes seront quant à eux comblés avec *Ni prince, ni princesse* qui s'attaque aux stéréotypes de genre véhiculés par les albums jeunesse. Côté musique, la Chilienne Gatica interprétera ses titres volcaniques, quand la truculente GieDré livrera d'irrévérencieuses chansons. Pour compléter le tableau, citons les ateliers Badges téton(s), Poétiser sa rage ou encore Pop cancan. *« Nous voulons faire de ce festival un moment festif autant qu'un endroit de conscientisation et de convergence des luttes féministes, antiracistes et LGBT »,* conclut Cécile Martin.

Théâtre, musique, ateliers, débats... Du 8 au 10 septembre, le WeToo festival proposera, à la Cité fertile, une quarantaine de rendez-vous.

● **WeToo festival**
Du 8 au 10 septembre à la Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant.
Toute la programmation et tarifs : www.wetoofestival.fr.



Il été une fois...

Une fois de plus, l'été n'a pas pris de vacances à Pantin ! **Que cela soit dans les parcs en juillet ou le long de l'Ourcq en août, la belle saison a déployé son cortège d'activités et de joies partagées.** Entre baignades au parc Diderot (1), zodiac, paddle ou pédal'eau à la base nautique (2), mais aussi balades à dos de poney, séances de cinéma en plein air (5), visites patrimoniales, jeux et ateliers en tous genres (4, 10, 11) sans parler des initiations sportives (8), partout dans la ville, impossible de s'ennuyer !

Mais la saison estivale a aussi été marquée par un spectacle vertigineux – *Impact d'une course* de la compagnie La Horde dans les pavés – le 12 juillet (9), un feu d'artifice d'anthologie précédé d'un bal le 14 juillet (6, 7) et les fameux concerts flottants de l'Été du canal (3). On feuillette l'album.



2



3



4



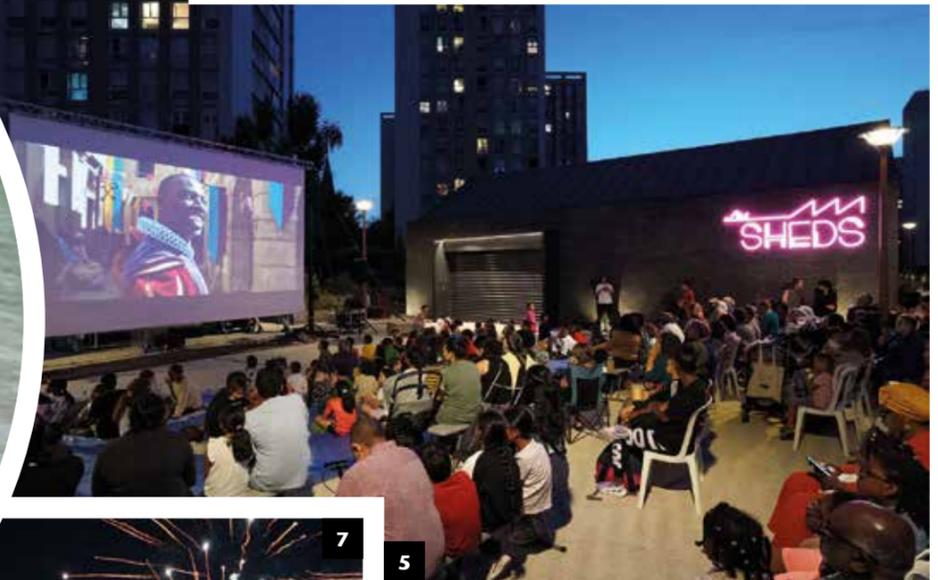
1



11



10



5



9



8



7



6

Bol d'air dominical

Le 17 septembre, la ville est à vous !

Dimanche 17 septembre, on laisse son véhicule motorisé au garage. Vous l'aurez compris, **la Journée sans voiture revient avec son cortège d'animations et d'effets bénéfiques, au premier rang desquels un cadre de vie apaisé et une baisse sensible des émissions de gaz à effet de serre et autres polluants.** Demandez le programme ! **Guillaume Théchi**

L'année dernière, la deuxième édition de la Journée sans voiture avait permis de faire baisser de 20 % la concentration de dioxyde d'azote dans l'air sur l'avenue Jean-Lolive et au niveau de la porte de Pantin, par rapport à un dimanche classique. Si l'événement a des répercussions concrètes et immédiates, il est aussi l'occasion de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de la lutte contre le dérèglement climatique, laquelle passe, notamment, par la réduction de la place des véhicules à moteur thermique en ville.

Moins de voitures, plus d'animations

Ainsi, tout au long de la journée, la libération de l'espace public sera l'occasion de mettre en avant les mobilités douces (marche, quad ou vélo électrique, roller...), de profiter – et c'est une nouveauté – de concerts donnés par des Pantinois amateurs, mais aussi de déployer une cinquantaine d'animations, réparties au sein de cinq zones : avenue Jean-Lolive, rue des Pommiers, avenue Aimé-Césaire, avenue Édouard-Vaillant et pont de la Mairie. De quoi apprendre à confectionner des objets à partir de déchets, participer à une fresque du climat, tester le vélo manège, prendre part à une Disco soupe, découvrir le Dressing solidaire, confectionner des bouquets de fleurs séchées ou réaliser des plantations.

Attention, restrictions de circulation

Dimanche 17 septembre, l'ensemble de la ville sera fermé à la circulation de 10.00 à 18.00. Seuls les habitants munis d'un justificatif de domicile pourront entrer dans Pantin et circuler à une vitesse maximale de 20 km/h, sauf dans les rues accueillant des animations (avenue Aimé-Césaire, rue Hoche jusqu'à 20.00, avenue Jean-Lolive, avenue Édouard-Vaillant, rue des Pommiers et pont de la Mairie). À noter que certaines artères périphériques resteront ouvertes à la circulation afin de pouvoir contourner la commune. Il s'agit des avenues Jean-Jaurès, de la Division-Leclerc, Anatole-France, Thalie et des rues Édouard-Renard, Franklin et Gutenberg.

À pied ou à vélo, il y a mille et une façons de profiter de la Journée sans voiture.



Détectives, à vous de jouer !

Mais le temps fort de cette édition sera sans conteste l'organisation d'une grande enquête au cours de laquelle vous tenterez de déjouer les plans d'êtres maléfiques bien décidés à détruire la ville. Dans votre quête, vous affronterez la sécheresse, la surproduction, la pollution et la déforestation. Mais vos efforts seront récompensés par un ticket de tombola à retirer toute la journée avenue Jean-Lolive. À partir de 18.00, les animations se déploieront place Olympe-de-Gouges. Au programme jusqu'à 20.00 : tirage au sort de la tombola, initiation au swing et bal populaire.

● **Journée sans voiture : dimanche 17 septembre, dans toute la ville, de 10.00 à 20.00.** Départ de l'enquête : aux Courtilières, aux Quatre-Chemins, dans le Haut-et-Petit-Pantin et dans le quartier de la Mairie. Programme complet : sortir.pantin.fr.

Pacifiées et partagées

Des rues adaptées à tous les usages

En préambule à une large refonte du plan communal de circulation, et afin de lutter contre la pollution et d'améliorer la qualité de vie des usagers, **une partie de la rue Magenta sera prochainement fermée à la circulation automobile, tandis que certaines voies du Petit-Pantin passeront, à la fin de l'année, en sens unique.** On fait le point.

Frédéric Fuzier

La première intervention se déroulera aux Quatre-Chemins avec la fermeture à la circulation motorisée d'une partie de la rue Magenta, entre les rues Berthier et Sainte-Marguerite. En conséquence, la portion restant accessible aux véhicules changera de sens de circulation, de la rue Berthier à la rue Lapérouse. Cette dernière verra aussi son sens de circulation inversé, de la rue Magenta à la rue Pasteur. Les travaux nécessaires à ces modifications (marquages, plantations...) dureront trois jours, du 5 au 8 septembre, et entraîneront la suppression temporaire de certaines places de stationnement rues Magenta et Lapérouse. La première phase de piétonnisation de la rue Magenta, qui se verra enrichie de végétaux, débutera dès le 8 septembre et permettra aux services municipaux d'évaluer les possibilités d'amélioration de ce dispositif en vue de l'aménagement définitif de cette portion de voie en 2025.

Gagner de l'espace au profit de nouveaux usages

Dans le quartier du Petit-Pantin, les rues Méhul, Lavoisier et Charles-Auray passeront, de leur côté, en sens unique fin 2023



Dès le 8 septembre, cette portion de la rue Magenta (à droite sur la photo) deviendra piétonne.

à la faveur d'une intervention sur le réseau de transport d'électricité. Au terme de ces travaux, début 2024, ces sens uniques seront conservés. Mieux : les rues Méhul et Lavoisier bénéficieront d'aménagements destinés à faciliter les déplacements des cyclistes et des piétons, avant une requalification complète. Ce chantier, comme celui de la rue Magenta, s'inscrit dans le cadre de la mise en place d'un nouveau plan de circulation dont le but est, comme le souligne Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée aux Espaces publics, « de pacifier l'espace public et d'en faciliter les usages en diminuant la place des voitures, et notamment de celles qui, en transit, traversent Pantin pour se rendre d'un point à un autre. Piétonner certaines rues, en passer d'autres en sens unique, permet en effet de gagner de l'espace au profit des autres usages, et ce, en agrandissant les trottoirs et en créant des pistes cyclables. Le tout sera, bien évidemment, agrémenté d'espaces verts ».

L'avenue Jean-Lolive pacifiée

Le TZen (bus en site propre) se faisant désirer, la ville a décidé de ne plus attendre pour offrir à l'avenue Jean-Lolive la pacification qu'elle mérite. L'idée ? Réinvestir les places de stationnement inutilisées, suite à la création de nouvelles pistes cyclables, en les transformant en parterres végétalisés ou en terrasses destinées aux restaurateurs. De fait, ces espaces sont actuellement en train d'être débitumés afin de recevoir un mélange terreux spécifique pour la plantation de végétaux nécessitant peu d'entretien et d'arrosage. Au total, plus de 1 200 m² de verdure et 1 800 arbustes viendront, dès cet hiver, agrémenter les abords de l'ex-RN3, entre le square du Petit-Bois et l'église. Quant aux terrasses, elles sont déjà installées (notre photo) !



La ville a son plan

Refonte du Plan climat air énergie territorial : c'est parti !

Afin de lutter contre le dérèglement climatique et d'adapter la ville au réchauffement annoncé de la planète, **Pantin travaille actuellement à la révision de son Plan climat air énergie territorial (PCAET)**, lequel déploiera, d'ici à 2030, une série d'actions visant notamment à réduire les émissions de gaz à effet de serre. **Guillaume Théchi**

« Le réchauffement climatique, ça m'inquiète un peu, concède Karas, 11 ans. Je n'aimerais pas que les saisons disparaissent. » En ce mercredi 12 juillet, les enfants du centre de loisirs Jean-Jaurès et de l'accompagnement scolaire des Courtillières se penchent sur le sujet dont tout le monde peut mesurer les effets : le dérèglement climatique. « Lors de ces ateliers de sensibilisation à la transition écologique, nous leur proposons d'échanger sur les transformations urbaines nécessaires face à l'envolée des températures », explique Alix Baron-Joly, chargée de mission au pôle Transition écologique et adaptation urbaine. Invités ensuite à réfléchir à ce que peut être la vie sous 50°C – température qui pourrait être régulièrement atteinte d'ici à 2030 selon Météo France –, les enfants se sont exprimés au moyen de photos-collages réalisés à la faveur d'ateliers créatifs. Certains ont imaginé des panneaux solaires sur l'hôtel de ville, d'autres des arbres le long de chaque rue ou le remplacement des voitures par des chevaux. Ensemble, ils ont projeté Pantin 50°C, concept sur lequel travaille la commune dans le cadre de la révision de son Plan climat air énergie territorial (PCAET).

Répondre au défi climatique

Ce programme d'actions structuré en plusieurs axes thématiques, révisé à échéance régulière, vise à répondre aux enjeux du changement climatique sur le territoire. Les actions qu'il définit doivent en effet permettre de réduire les consommations d'énergies (et donc les émissions de gaz à effet de serre), d'améliorer la qualité de l'air et de s'adapter aux effets à long terme du réchauffement de la planète.



En juillet, trois ateliers de sensibilisation à la transition écologique ont réuni une quarantaine d'enfants âgés de 6 à 12 ans, issus des Sept-Arpents, des Quatre-Chemins et des Courtillières.

Voté par le conseil municipal en 2017, le premier PCAET définissait ainsi 35 actions à réaliser jusqu'en 2022. Aujourd'hui, plus de 80 % d'entre elles ont été menées. Les autres sont en cours de déploiement ou à l'étude. Citons, par exemple, la mise en place de 30 % de produits biologiques au sein des restaurants scolaires, la naissance de cours jardin dans les écoles, l'extension du parc Diderot, la plantation de 2 500 arbres depuis 2020, la piétonnisation des quais de l'Aisne et de l'Ourcq, l'installation d'une plateforme de compostage municipale, l'optimisation de l'éclairage public ou encore le déploiement d'un réseau de chaleur géothermique.

Agir pour s'acclimater

Aujourd'hui, la ville souhaite aller

plus loin et a défini six nouveaux axes dans le cadre de la révision de ce document cadre : un territoire aménagé durablement, où l'on respire bien, qui réduit ses consommations et développe les énergies renouvelables, fait la part belle à la nature et œuvre avec et pour les citoyens. À chacun de ces axes correspondent des actions phares impliquant la ville, ses partenaires et parfois des instances nationales afin de lever certains obstacles réglementaires. Le PCAET révisé sera soumis au vote du conseil municipal d'ici à la fin de l'année et se déploiera jusqu'en 2030.

● Les photos-collages des enfants seront exposés dimanche 17 septembre lors de la Journée sans voiture (lire page 26).

Compostez en toute simplicité !

Le saviez-vous ? La ville est dotée de quatre espaces de compostage collectif que chacun peut utiliser, moyennant une inscription préalable. On vous explique tout. **Frédéric Fuzier**



Le site de compostage de la rue des Berges.

Le compostage est un moyen écologique de donner une seconde vie à ses déchets de jardin et de cuisine en les transformant, après un passage dans un bac dédié, en un terreau naturel et riche en éléments nutritifs permettant d'améliorer la fertilité des sols. Bonne nouvelle ! Tout le monde peut composter. Individuellement, au moyen de son propre bac, ou de manière partagée via des réceptacles installés sur l'espace public ou au sein des copropriétés. Si Est Ensemble fournit gracieusement aux particuliers le matériel de compostage individuel après une formation de deux heures – elle aussi gratuite –, la ville accompagne le mouvement en installant des bacs dans ses rues et parcs. Objectif : permettre aux riverains n'ayant pas de jardin ou d'équipement dans leur immeuble de valoriser leurs déchets ménagers.

Agissons ensemble

Parc du 19-Mars-1962 et rue des Berges, deux nouvelles batteries de trois bacs sont désormais utilisables. Inaugurées en juin, ces installations sont la concrétisation d'un projet lauréat du budget participatif 2021 et viennent en renfort de celles situées square Lapérouse et parc Stalingrad, nées de l'édition 2019 du budget participatif. Chaque série de composteurs peut contenir les déchets de 50 à 60 familles, lesquelles doivent au préalable s'inscrire pour les utiliser. Une démarche à réaliser sur place lors de permanences organisées par Est Ensemble qui prend en charge la gestion et l'encadrement des composteurs financés par la ville.

- Pour obtenir un composteur individuel : www.est-ensemble.fr/composter ou ☎ 0 805 055 055.
- Pour connaître la localisation précise des composteurs de quartier : www.geodechets.fr.
- Pour plus de renseignements sur leur utilisation, connaître les dates des permanences et s'inscrire : ☎ 0 805 055 055 ou compostage@est-ensemble.fr.

ville de **Pantin**

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 40 ANS

PATRIMOINE VIVANT

16-17.09 2023

www.journeesdupatrimoine.fr #JournéesDuPatrimoine

Levea les yeux !

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté Égalité Fraternité

pantin.fr

Direction de la Communication - septembre 2023

Le 2 octobre, ça change !

Le tri et la valorisation gagnent du terrain

En vertu d'un nouveau marché passé par Est Ensemble, qui a la responsabilité de la collecte des déchets et des encombrants au sein des neuf villes du territoire, et **afin de mieux valoriser les ordures récoltées, les modalités de ramassage des poubelles évoluent à partir du 2 octobre. Zoom sur les principaux changements à prévoir.** *Christophe Dutheil*

« Chaque année, 225 000 tonnes de déchets sont jetées dans les neuf villes d'Est Ensemble, ce qui représente 527 kilos par habitant. D'ici à 2026, notre objectif est de faire baisser de 20 % – soit 55 kilos par habitant et par an –, la part des déchets non valorisables récoltés, lesquels sont enfouis ou incinérés. Nous souhaitons donc encourager le tri et le recyclage de tout ce qui peut l'être », répond Renaud Burnel, directeur de la Gestion des déchets à Est Ensemble, lorsqu'on lui demande quel est l'objectif des modifications opérées à Pantin au début du mois d'octobre. Et cela passe, dans les grandes lignes, par « une baisse du nombre de ramassages hebdomadaires des déchets ménagers, au profit d'un renforcement des collectes sélectives », explique-t-il.

Concrètement, qu'est-ce qui change ? Tout ce que vous devez savoir en six points :

1. Ordures ménagères

À Pantin, il y aura désormais deux collectes hebdomadaires dans les zones d'habitat collectif, contre trois précédemment, et une dans les rues pavillonnaires du Petit-Pantin et du Bel-Air, contre deux jusqu'ici. Les immeubles se situant dans des zones d'habitat individuel bénéficieront, eux, de deux ramassages par semaine. Les camions passeront les lundis et jeudis matin avenue Jean-Lolive et dans les rues situées au sud de l'ex-Nationale 3. Ces jours de collecte concernent ainsi les quartiers de l'Église, du Petit-Pantin, du Port, mais aussi les Sept-Arpens et l'Îlot 27. Les voies situées au nord de l'avenue Jean-Lolive, dans les quartiers des Courtilières, des Quatre-Chemins et Mairie-Hoche, verront leurs déchets ramassés les mercredis et samedis matin. Enfin, la collecte des ordures ménagères au sein des artères pavillonnaires du Petit-Pantin et du Bel-Air sera effectuée le lundi matin. Pour chacune de ces trois zones, les bacs devront être sortis la veille au soir, à partir de 20.00, ou tôt le matin.



2. Collectes sélectives

La fréquence de ramassage des bacs de tri sélectif (jaunes) sera parallèlement renforcée, avec deux passages hebdomadaires, au lieu d'un aujourd'hui, dans toutes les zones d'habitat collectif. Ces collectes auront donc lieu les mardis et vendredis dans chacune des rues de Pantin et uniquement les vendredis dans les rues pavillonnaires du Petit-Pantin. L'objectif ? « Accroître la part des déchets triés, et donc valorisables ou recyclables, dans tout ce qui est collecté chaque semaine », souligne Renaud Burnel.



Actuellement, moins de 14 % des déchets du territoire sont valorisés, un niveau très faible par rapport à la moyenne nationale. L'objectif de la refonte du système de collecte, orchestrée par Est Ensemble, est donc d'augmenter la part des ordures recyclées.

3. Verre

Le ramassage des bacs de récupération des bouteilles et des contenants en verre aura lieu tous les 15 jours, les semaines paires dans les quartiers Mairie-Hoche et Petit-Pantin-Les Limites et les semaines impaires dans les quartiers des Quatre-Chemins, des Courtilières et de l'Église.

4. Biodéchets

Autre nouveauté, et non des moindres : 800 points d'apport volontaire réservés aux déchets alimentaires vont être progressivement installés dans les neuf villes d'Est Ensemble, dont Pantin, d'ici à 2024. « Cela nous aidera à répondre aux objectifs de tri à la source des biodéchets fixés par la loi de transition énergétique », précise Renaud Burnel. Les matières biologiques et putrescibles ainsi récupérées seront envoyées vers des méthaniseurs afin de les transformer en énergie décarbonée, principalement en biogaz. Les premières bornes pourront être localisées sur le site geodechets.fr. Canal y reviendra.

5. Déchets végétaux

Si la collecte des déchets végétaux concerne seulement certaines rues pavillonnaires, son périmètre est étendu, tout comme la période de ramassage. Ce dernier aura lieu du 15 mars au 31 décembre, un mercredi sur deux, les semaines paires.

6. Encombrants

Pour plus de simplicité, les encombrants seront désormais collectés tous les lundis matin dans l'intégralité de la ville. Les camions passeront à partir de 7.00 dans les rues pavillonnaires et de 8.30 dans les secteurs d'habitat collectif. Mais attention ! Ces objets volumineux ne devront pas être sortis avant le dimanche soir, 20.00. Une entreprise de l'économie sociale et solidaire sera associée à chaque ramassage afin d'organiser parallèlement « une collecte préservante » visant à récupérer et à recycler tout ce qui peut l'être.

- Ordures ménagères (bac grenat) : le lundi et le jeudi matin
- Collecte sélective (bac jaune) : le mardi et le vendredi matin
- Ordures ménagères (bac grenat) : le mercredi et le samedi matin
- Collecte sélective (bac jaune) : le mardi et le vendredi matin
- Ordures ménagères (bac grenat) : le lundi matin
- Collecte sélective (bac jaune) : le vendredi matin

● **Pour en savoir plus :**
 > Infos Déchets Est Ensemble : ☎ 0805 055 055.
 > Pour consulter les règles précises de collecte applicables à votre adresse : geodechets.fr.

Les JOP déclarent leur flamme à Pantin

Le 25 juillet, la torche olympique passera par la ville

Symbole de l'esprit d'ouverture des Jeux, la flamme olympique fera étape à Pantin le 25 juillet 2024, la veille de l'ouverture des JOP de Paris. Une opportunité unique pour la ville et les habitants de célébrer un événement sans équivalent.

Guillaume Théchi

Jeudi 25 juillet 2024, la ville accueillera le relais de la flamme olympique. À ce moment, plusieurs millions de personnes auront les yeux rivés sur la France, la Seine-Saint-Denis et plus précisément Pantin. Un coup de projecteur inédit qui mettra en lumière un territoire souvent dans l'ombre malgré son patrimoine, son histoire et la richesse de son mouvement sportif.

Fédérateur et festif

Sandrine Million, présidente de la Compagnie d'Arc de Pantin, ne cache pas son émotion : « Cela fait des années que j'attends cette olympiade à domicile. Que la flamme passe par chez nous, c'est extraordinaire. Cela représente une chance énorme ! » Déjà partie prenante en tant que bénévole sur le volet logistique de la compétition de tir à l'arc, elle se projette d'ores et déjà : « Nous viendrons en nombre le Jour J. »

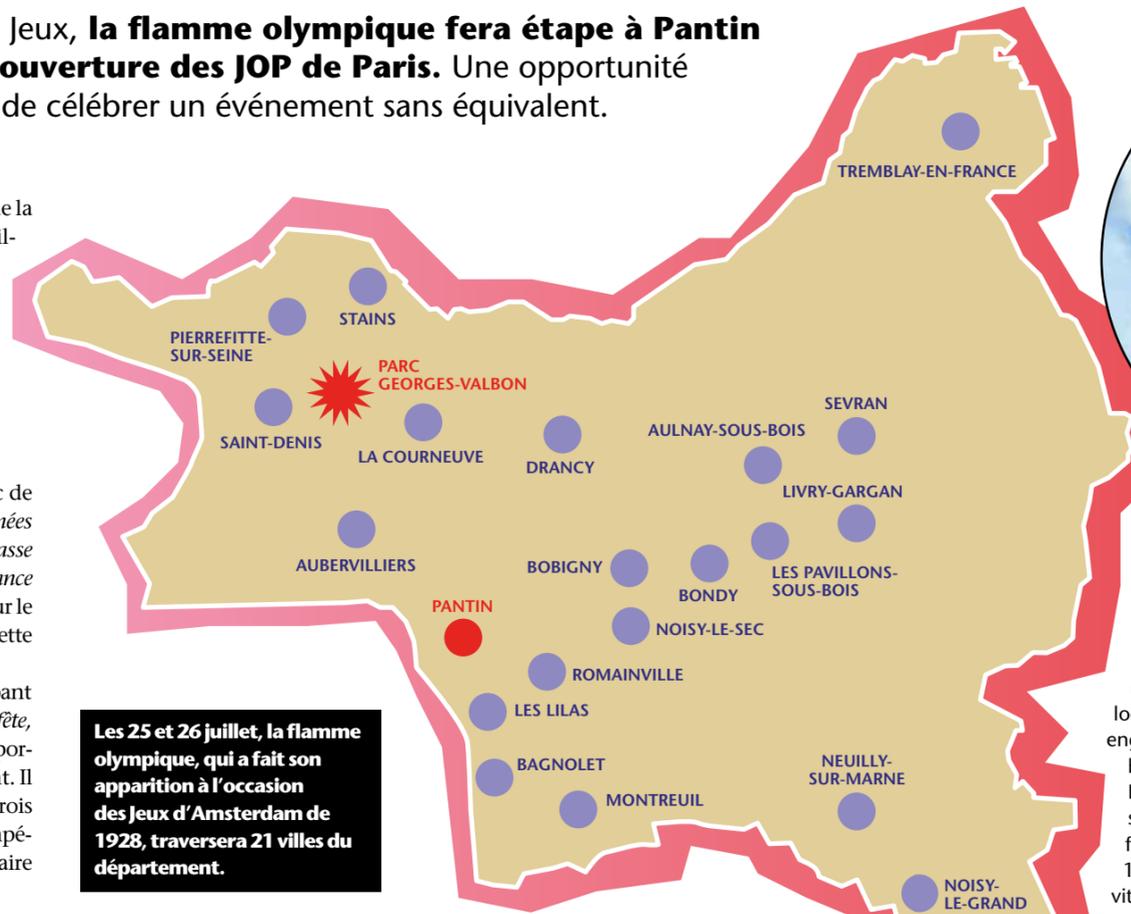
Même enthousiasme du côté de Thomas, 38 ans, participant régulier aux Foulées pantinoises : « J'imagine une grande fête, un beau moment de convivialité intergénérationnelle. » Ce sportif amateur vivra également les olympiades pleinement. Il a en effet réussi à se procurer des places afin d'assister à trois épreuves et concourra au Marathon pour tous, une compétition ouverte au grand public, signe de la volonté de faire de Paris 2024 une fête véritablement populaire.

La clé d'entrée des Jeux

À quelques mois de l'échéance, la même ferveur anime les sportifs de haut niveau, à l'image de Hassan Ndam,

Un parcours fou

Allumée le 16 avril 2024 à Olympie, berceau hellène et antique des Jeux olympiques, la flamme rejoindra Marseille le 8 mai à bord du *Belem*, majestueux voilier battant pavillon tricolore. Jusqu'en juillet, 10 000 relayeurs la porteront à travers une soixantaine de départements et 400 villes. En groupe ou en individuel, ils parcourront une distance de 200 mètres et effectueront, au total, un itinéraire de 12 000 kilomètres qui passera par les Antilles et des sites exceptionnels, à l'image du Mont-Saint-Michel, de la grotte de Lascaux ou du château de Versailles. Les 25 et 26 juillet, en Seine-Saint-Denis, la flamme traversera 21 villes, parmi lesquelles Pantin. Si, pour l'heure, le tracé du parcours est en cours de définition, la torche mettra en lumière des lieux emblématiques de la ville avec une participation forte de la population. Le flambeau achèvera ensuite sa course au parc Georges-Valbon (La Courneuve), site de célébration pendant les épreuves. Le lendemain, il se dirigera vers Paris pour embraser le chaudron et lancer les 33^e Jeux olympiques d'été.



Les 25 et 26 juillet, la flamme olympique, qui a fait son apparition à l'occasion des Jeux d'Amsterdam de 1928, traversera 21 villes du département.

multiple champion du monde de boxe, toujours étroitement lié à la commune sur le plan personnel et sportif. « Cette annonce m'a rempli d'une immense fierté. Pantin et la Seine-Saint-Denis méritent d'être célébrées et reconnues au niveau international », estime celui qui a participé aux JO d'Athènes en 2004 et de Rio en 2016.

« Le passage de la flamme porte en lui les valeurs de partage et d'ouverture de l'olympisme, résume Tony Estanguet, président de Paris 2024. Ces dernières résonnent fortement en Seine-Saint-Denis, territoire central des Jeux. Nous avons hâte de vivre de beaux moments d'engagement et de célébration. » Philippe Sturm, président du Comité départemental olympique (CDOS 93), ajoute : « La flamme est un élément fondamental du cérémonial. Elle représente aussi la trêve olympique, période de paix, d'unité et de cohésion. C'est la clé d'entrée des Jeux. »

Traditionnellement, c'est en effet le dernier porteur de la torche qui allume un chaudron géant dont le feu est ensuite entretenu pendant toute la durée des Jeux. Ce geste marque l'ouverture officielle de l'olympiade.



Qui pour porter la flamme ?

Les relayeurs représenteront la société française dans toute sa diversité : des femmes et des hommes, porteurs de handicap ou non, des personnalités publiques et figures locales, des inconnus sélectionnés pour leur engagement... Néanmoins, à l'instar des billets, beaucoup d'appelés et peu d'élus. La quasi-totalité (90 %) des 10 000 porteurs seront désignés par les organisateurs, les fédérations sportives et les sponsors. Les 10 % restants seront choisis par les collectivités concernées par le passage de la torche. Ainsi, sur les 190 relayeurs sequano-dyonisiens, 20 seront proposés par le département au comité d'organisation.

Si la campagne de recrutement grand public de Paris 2024 est terminée, il est cependant encore possible de candidater via les partenaires de l'événement : la Banque populaire et la Caisse d'épargne jusqu'au 30 septembre et Coca-Cola jusqu'au 30 octobre. C'est au début de l'année 2024 que les noms des heureux élus seront dévoilés.

● Pour porter la flamme :
www.banquepopulaire.fr/communication/devenirporteurdelaflamme
 (jusqu'au 30 septembre).
www.caisse-epargne.fr/communication/devenirporteurdelaflamme
 (jusqu'au 30 septembre).
www.coca-cola.com/fr/fr/offerings/tentez-devenir-porteurs-flamme-olympique
 (jusqu'au 30 octobre).

ville de
Pantin



Du mail Charles de Gaulle à la place de la Pointe, retrouvez toutes les associations de la ville et découvrez les nombreuses activités proposées.

pantin.fr



Handball version locale

Le Pantin Handball club passe la seconde

Le Pantin Handball club vient tout juste de souffler sa première bougie et **met tout en œuvre pour grandir à quelques mois des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.**

Guillaume Théchi

En 2019, tout juste nommé principal du collège Joliot-Curie, Nicolas Balcaen souhaite inscrire son fils dans un club de handball. Or, il n'en existe pas à Pantin. Motivé par l'idée de s'investir au sein du tissu associatif, il mûrit l'idée de créer son association. En parallèle, Dany Luangraj, conseiller fédéral du Comité handball de Seine-Saint-Denis (CDHB 93), installé rue Delizy, cherche à développer cette activité sur la commune. Il n'en fallait pas plus pour que les deux hommes se rencontrent via le pôle municipal des Sports en juin 2022. Avec Samir Mesrou, entraîneur expérimenté, bénévole au CDHB 93, ils forment le trio fondateur du Pantin Handball club, officiellement né le 30 août 2022.

Les délais sont courts en ce début de saison, mais le club parvient tout de même à réunir une dizaine d'adhérents. Une vingtaine, de tous âges, les rejoindront en cours d'année. « Cette saison, nous comptons inscrire sept à huit équipes jeunes (dès 9 ans) et une senior (dès 16 ans) en compétition. Nous poursuivrons aussi avec le groupe loisir mixte, prévoit Samir Mesrou, responsable technique adulte. Notre objectif est d'atteindre le niveau régional d'ici à cinq ans. »

Attirer de nouveaux joueurs

Pas question pour autant de négliger les fondamentaux ! « Nous sommes attachés aux notions de respect, de solidarité, de combativité, mais aussi de mixité et d'inclusion », insiste Nicolas Balcaen. Le club multiplie ainsi les initiations auprès des jeunes afin de « donner envie aux filles et aux garçons de tous les quartiers de nous rejoindre. De la sorte, nous avons participé au dispositif départemental Hand'elles, qui proposait, chaque samedi matin à des jeunes Pantinoises, une initiation au handball suivie d'un accompagnement scolaire. »

En juin, le club a également pris part à l'opération 24 sites pour 2024 aux côtés de la section sport du lycée Marcelin-Berthelot. Il travaille aussi à créer des liens conventionnés avec les associations sportives des collèges. Objectif : s'appuyer sur un fort vivier de joueurs et de joueuses qui, jusqu'à présent, se tournaient vers les villes alentours, faute de club local.

Des projets plein la tête

« Nous avons de la chance à Pantin, reprend Nicolas Balcaen. La commune dispose de gymnases dans chaque



Créé fin août 2022, le Pantin Handball club n'a, depuis, cessé de grandir.

quartier. Et l'ouverture en 2025 de la halle sportive Charles-Auray offre de belles perspectives. Elle pourrait devenir un outil de rêve nous permettant de nous entraîner et de participer à des compétitions dans un même lieu. » « Nous avons aussi le projet de développer le beach handball avec Sand Fabrik, une plage couverte dédiée aux sports sur sable située rue Delizy », ajoute Dany Luangraj qui se réjouit déjà de l'incroyable coup de projecteur que donneront les Jeux olympiques sur sa discipline.

● **Jours, horaires et lieux d'entraînement à découvrir sur la page Instagram du club :** @pantin_handball_club

● **Renseignements et inscriptions :** ☎ 07 63 85 23 85 et samedi 9 septembre, à l'occasion du Salon des associations.

Se muscler autrement

Tous les moyens sont bons pour bouger !

Connue pour les cours de salsa cubaine qu'elle donne depuis 15 ans, **l'association Dans les couleurs du temps propose aussi des séances de fitness tout public.**

Guillaume Théchi

L'offre sportive pantinoise s'élargit encore avec le créneau de fitness proposé par l'association Dans les couleurs du temps, le mercredi de 19.00 à 20.30 à l'école Sadi-Carnot. Ce cours hebdomadaire n'a pas pour ambition de vous transformer en mannequin *bodybuildé* mais de vous aider à retrouver votre forme physique. « Que cela soit sur les exercices de stretching, c'est-à-dire les étirements et les assouplissements, ou sur ceux de cardio et de renforcement musculaire, la priorité est de préserver son corps, précise Mamadou Konaté, le coach. J'enseigne des mouvements clés afin de mieux appréhender les postures du quotidien, parfois synonymes de douleurs sur la durée. »

Équipé de *battle rops* (cordes ondulatoires), de *kettlebells* (poids munis d'une poignée), de *medecine balls* (accessoires pour muscler les abdominaux), de *sliders* (disques de glisse) et d'élastiques spécifiques, Mamadou priorise le travail en profondeur du muscle et toujours en contrôle. Il décortique aussi chaque mouvement pour adapter les séances à la condition physique de chacun. À bientôt quarante ans, Olja participe à ce cours depuis un an : « Je n'avais pas envie de l'ambiance des salles de sport. Elles sont souvent trop chères en plus. Là, j'apprécie l'aspect convivial, intergénérationnel, sans trop se prendre au sérieux. »

Allier effort et plaisir

Aussi à l'aise quand il s'agit de fitness que de danse, le coach propose également, sur des rythmes latino, des chorégraphies cardio, une manière d'allier effort et plaisir. Il faut dire que la pratique du sixième art s'inscrit dans l'ADN de Dans les couleurs du temps. « Au départ, nous sommes une bande de copains, originaires des Courtilières, des Quatre-Chemins et du Haut-Pantin, pas-



Avec le cours de fitness qu'il donne tous les mercredis, Mamadou Konaté cherche avant tout à allier plaisir et efficacité.

sionnés de salsa cubaine, explique Jean-Richard Konaté, frère de Mamadou et président de l'association. *Devant l'offre uniquement privée, nous avons décidé de créer notre structure. C'est ce que nous faisons avec le fitness aujourd'hui. Pour nous, la danse et le bien-être sont des vecteurs de partage, de rencontres et de découvertes. La diversité, le métissage, l'intergénérationnel nous tiennent également à cœur. »*

Sur tous les fronts

L'association, qui compte 76 adhérents, a même développé un volet philanthropique avec un voyage solidaire en Côte d'Ivoire en 2019 et, dans les prochains mois, le développement de deux projets Danse et solidarité à Cuba et au Sénégal. Les Jeux olympiques occupent également les esprits de ses membres, les-

quels participent à tout ce qui peut inciter le grand public à la pratique sportive. Ce fut le cas en juin dernier lors de l'opération 24 sites pour 2024 menée aux parcs des Courtilières et Stalingrad. Samedi 9 septembre, Dans les couleurs du temps participera au Salon des associations. Une bonne occasion de se lancer à l'heure des bonnes résolutions !

● **Tous les mercredis de 19.00 à 20.30, école Sadi-Carnot, 1, rue Sadi-Carnot. Tarifs : 180 euros par an, 90 euros pour les personnes sans emploi et étudiants ; 70 euros par trimestre. Adhésion : 25 euros. Renseignements : dlct2008.fr, ☎ 06 14 27 25 81 ou danslescoulersdutemps@gmail.com.**

Aux Courtillières, cap sur la culture

Ouverture d'un équipement de haut vol

En plein cœur des Courtillières, le nouveau centre culturel Nelson-Mandela accueille, en son sein, une médiathèque, une ludothèque et une salle de spectacles polyvalente, le tout inauguré en grandes pompes le 30 septembre. Découverte du lieu en avant-première. **Anne-Laure Lemancel**

C'est un vaisseau tout en hauteur, un bâtiment blanc immaculé qui ondule au soleil, un château de verre dont les baies vitrées sont la signature. Dès le 30 septembre, l'édifice d'une surface totale de 1 400 m² accueillera, en plein cœur des Courtillières, le tout nouveau centre culturel Nelson-Mandela, lequel réunira une médiathèque, une ludothèque et une salle de spectacles polyvalente.

« Dans ce quartier en profonde restructuration, nous souhaitons créer un signal fort, visible et lisible par tous, qui marque la présence des services publics, explique l'architecte Jean-Pierre Lott. Surtout, par ce bâtiment de béton, notre spécialité, qui rappelle les matériaux des années 50, nous voulions dialoguer avec le Serpentin d'Émile Aillaud qui le jouxte. Nous désirions en rappeler la sensibilité, les courbes, la poésie... »

Un lieu plein de ressources

À l'intérieur, un vaste hall baigné de lumière et doté d'un escalier à vis dessert les différents espaces qui communiquent naturellement en rez-de-chaussée. Et, si l'on gravit les marches jusqu'au sommet, nous voilà sur le toit-terrasse. Minéral et solaire, il accueille un petit théâtre de 135 places, équipé d'une scène et de gradins en pierre. Un espace qui offre une vue à couper le souffle. « La toiture est traitée comme un vrai lieu. Elle donnera à voir des spectacles aux habitants, au cœur des immeubles », s'enthousiasme l'architecte. Inauguré le 30 septembre, le bâtiment qu'il a imaginé affiche d'ores et déjà de belles promesses.

● **Centre culturel Nelson-Mandela :**
11, avenue Aimé-Césaire, au pied du métro Fort-d'Aubervilliers.



D'une surface totale de 1 400 m², le centre culturel Nelson-Mandela sera inauguré le 30 septembre.

Une salle de diffusion tout terrain

Pantin se dote d'une nouvelle salle de diffusion, un cube noir de 250 m² d'une capacité de 250 spectateurs debout et 120 assis. Signe particulier ? La possibilité d'accueillir aussi bien des séances de cinéma que des spectacles vivants, des conférences ou de la danse. Dès le 30 septembre, le septième art s'y taille la part du lion avec pas moins de quatre séances hebdomadaires programmées par le Ciné 104, les mercredis et dimanches après-midi ainsi que les samedis soir. Et, dans le cadre de la Saison culturelle, un spectacle par mois y sera donné : *Nulle part est un endroit* de Nach le 19 octobre ; *Corps Sonores Juniors* de Massimo Fusco le 18 novembre et *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* de la compagnie des Animaux en Paradis le 12 décembre (pour 2023).

Pour le reste, tout demeure à imaginer. Une page vierge, à remplir en concertation avec les habitants du quartier, qui laissera la place qu'elles méritent aux pratiques amateurs, associations culturelles, résidences artistiques au long cours... Ce nouvel équipement doit en effet permettre l'éclosion de disciplines et d'approches encore peu présentes à Pantin. Sans, bien sûr, négliger une exigence artistique sans faille qui lui permettra de rayonner.

● Toute la programmation à découvrir sur sortir.pantin.fr, en se procurant la brochure de la Saison culturelle disponible dans les équipements municipaux et sur cine104.fr.



La ludothèque



Le toit-terrasse



La médiathèque

Une ludothèque pour tous

Une centaine de jeux de société, des déguisements, des jouets, un espace dédié aux tout-petits comprenant une cabane, une cuisine factice et des jeux de construction. S'épanouissant sur 180 m², la ludothèque, accessible à tous les publics, favorisera les rencontres et les échanges autour du jeu, medium aux innombrables vertus pour développer ses capacités intellectuelles et motrices, améliorer son vocabulaire et sa sociabilité. Seul prérequis pour en profiter : être inscrit et accompagné d'un adulte si l'on a moins de huit ans. L'idée ? Renforcer, par le jeu, les liens parents-enfants et offrir un espace de liberté aux plus âgés. Régulièrement, la ludothèque s'installera hors les murs, s'associera à des manifestations et proposera des activités avec la médiathèque et le cinéma. Et, une fois par mois, elle organisera une nocturne en direction des plus de 16 ans.

● **Ouverture samedi 7 octobre.**
Inscriptions possibles du mardi 3 au vendredi 6 octobre.
Horaires (hors vacances scolaires) : les mardis et vendredis de 16.30 à 19.00 ; les mercredis et samedis de 14.00 à 18.00 (de 10.00 à 12.30 pour les accueils parents-enfants).

Une médiathèque 2.0

Un magnifique et lumineux espace de 620 m² s'élevant sur deux étages, des baies vitrées donnant sur la rue afin d'offrir des livres à la vue de tous comme autant d'invitations : telle est la nouvelle configuration de la médiathèque Nelson-Mandela. Gérée par Est Ensemble, elle accueille l'équipe de l'actuelle bibliothèque Romain-Rolland, mais aussi son fonds, sur deux fois plus de surface.

La grande nouveauté de cet équipement reste un accès au numérique renforcé, avec neuf postes informatiques accessibles au public (dont certains destinés à des auto-formations dans des cabines insonorisées prévues à cet effet), 20 ordinateurs portables disponibles en prêt, mais aussi des automates pour enregistrer les livres empruntés. Seront également mis à disposition du public une salle d'une capacité de 30 personnes pour la tenue d'ateliers et une autre de 19 places qui privilégiera le travail individuel dans le silence. Enfin, au rez-de-chaussée, les familles apprécieront le mini-amphithéâtre de 25 places pour des moments de contes et d'histoires partagés.

● **Inscriptions et prêts possibles dès le 30 septembre.**
Horaires : les mardis et vendredis de 13.00 à 19.00 ; les mercredis de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00 ; les samedis de 10.00 à 13.00 et de 14.00 à 18.00.

Inauguration XXL

Après l'inauguration et l'ouverture officielle, à 11 heures, par Bertrand Kern, maire de Pantin, Patrice Bessac, président d'Est Ensemble, Jacques Witkowski, préfet de Seine-Saint-Denis, et un représentant de l'ambassade d'Afrique du Sud, place à la culture et au divertissement !

Animations, jeux, ateliers graff, visites guidées théâtralisées et projections se succéderont tout au long de la journée dans chacun des espaces du centre culturel Nelson-Mandela, sur son parvis – qui accueillera notamment le spectacle *La Grainerie des mots* (compagnie Les Miscellanées) –, place François-Mitterrand (kart à pédales, jeux, espace restauration...) et à la maison de quartier où Les Engraineurs fêteront leurs 25 ans à travers une exposition. En fin de journée, *78 Tours* de la compagnie La Meute vous fera frissonner avec sa roue de la mort, un agrès mythique du cirque traditionnel. Pour se remettre de ses émotions, une soirée festive, proposée par les associations du quartier, clôturera la journée à l'auditorium du nouvel équipement culturel.

● **Samedi 30 septembre, à partir de 11.00.**

Danse, théâtre, musique : sortez près de chez vous

Six bonnes raisons d'aller au-devant des artistes et de leurs spectacles

Un an de plus pour s'étonner, s'amuser, rêver, apprendre, réfléchir, s'émerveiller...

À partir du 29 septembre, la Saison culturelle revient avec son lot de spectacles, de surprises et de beauté, mais aussi des thématiques fortes liées aux questions de genre, d'identité et d'altérité. Suivez le guide ! **Anne-Laure Lemancel**



© Marikell Lahana

Performance adolescente

Elle a créé le spectacle qu'elle aurait aimé voir ado. Celui qui aurait épousé, bousculé, accompagné ses tempêtes intimes et abordé les épineuses questions de l'identité, de la sexualité, du genre, du désir et du dégoût. Dans *Plutôt vomir que faillir*, la dramaturge d'origine martiniquaise Rébecca Chaillon, militante queer et afro-féministe, dont le spectacle *Carte noire nommée désir* a fait sensation cet été à Avignon, s'empare de ces sujets à bras-le-corps. Avec ce *show coup de poing*, elle se sert de son art, la performance, pour parler des identités en construction, du vomissement comme signe de résistance à l'autorité et aux injonctions. Une œuvre, à la croisée des corps sociaux et politiques, nécessaire et pleine de sève !

● Vendredi 26 avril à 20.00, salle Jacques-Brel.



© Julie Chaffort

Wouaf, un spectacle qui a du chien

L'aboïement serait le premier son d'une zone pavillonnaire, le sésame pour pénétrer ces univers périurbains, se faufiler au-delà des seuils et découvrir les quotidiens derrière les murs. En résidence à Pantin depuis trois saisons, l'Agence de géographie affective, célèbre pour questionner nos relations à l'espace public, propose un travelling pavillonnaire nocturne pour quatre comédiens. Se déployant dans la rue, ce projet spectaculaire hybride les formes – théâtrales, cinématographiques, performatives – et mixe les clins d'œil – films de zombies, faits divers... Pour ce faire, le boss de la compagnie, Olivier Villanove, s'est associé à la vidéaste Julie Chaffort qui sonde et creuse les paysages. Se jouent ici la mélancolie de ces quartiers, l'autodérision et les grains de folie.

● Vendredi 13 à 20.00 et samedi 14 octobre à 18.00.
En extérieur, dans le quartier de l'Église.

Papa où t'es ?

Simon Delattre – le dynamique et créatif directeur de La Nef –, à la tête de son exigeant et populaire Rodéo Théâtre, revient avec une création toute fraîche, *Tout le monde est là*. Porté à la fois par des marionnettes et des comédiens, ce spectacle choral questionne la figure du père, parfois hors des sentiers battus, avec deux histoires imbriquées : celle du grand-père du dramaturge, héros atypique, à la fois pilote de course, catcheur, acteur de cinéma et forain qui a conçu des enfants hors mariage et celle de Simon Delattre, papa, avec son compagnon, de deux filles nées par GPA. Joliment mis en mots par l'auteur de théâtre britannique Mike Kenny, ce spectacle voit l'alternance de scènes dialoguées, d'adresses au public, de musique *live* et de narrations visuelles. Profond et jubilatoire !

● Mercredi 8 et jeudi 9 novembre à 20.00, salle Jacques-Brel.
Spectacle accueilli en partenariat avec Le Mouffetard, Centre national de la marionnette de Paris.



© Simon Gosselin



© Ariane Catton

Enquête intime

C'est l'histoire d'une recherche en forme de *road movie*. Celle d'un père, disparu à sa naissance et qui n'a pas voulu lui laisser son nom. Telle une enquêtrice policière, Anissa remonte le fil de ses racines, jusqu'au fin fond du New Hampshire. Pour l'accompagner, le metteur en scène Ahmed Madani (Madani Compagnie). Sur scène, dans une cuisine, images filmées (véridiques ou non ?) à l'appui, son périple prend la forme d'un théâtre documentaire dans lequel le réel se mêle à la fiction. Portée par la chaleureuse et émouvante Anissa, *Au non du père*, est un parcours intime qui incarne des destinées communes, autant qu'un chemin vers soi. Le metteur en scène y prend aussi sa part, jouant son propre rôle. Ici, le public est invité à intervenir, à questionner, à participer... Une tranche de vie dans laquelle chacun peut s'identifier.

● Jeudi 11 et vendredi 12 janvier à 20.00,
centre culturel Nelson-Mandela.



© Xiangyu Liu

Entrez dans la transe

C'est LA nouvelle coqueluche de l'électro française... et la première femme récompensée par le César de la meilleure musique de film pour la bande originale d'*À plein temps*, d'Éric Gravel (2023). Depuis *Hyper Cristal*, son premier album sorti en 2019, Irène Drésel, repérée par le compositeur Rone, forge une techno sensuelle, charnelle et frontale. À coup de BPM aussi langoureux que massifs, elle surfe sur des mélodies cristallines. Les mots clés de son univers chamanique, païen et sacré ? Hypnose et extase.

Derrière ses platines recouvertes de milliers de roses, sa fleur fétiche, cette grande prêtresse livre un *show total* et envoûtant.

● Mardi 30 janvier à 20.30,
salle Jacques-Brel.

Le grand frisson

Amateurs de terreurs vertigineuses ? Alors, ne manquez sous aucun prétexte, les 8 et 9 décembre, L'Horrible week-end. Réalisé par le Bob Théâtre, qui manie avec dextérité l'humour et l'absurde, *Rencontre avec Michel B.* est destiné au jeune public et retrace une face à face littéraire avec un vrai méchant. Entre meurtres et hémoglobine, ce spectacle peut sérieusement dérailler. À vos risques et périls, donc. Mais d'ailleurs, pourquoi les films d'horreur nous fascinent-ils tant ? Au moyen d'une fiction radiophonique, et à coup de bruitages ultra-réalistes et d'un drame dans un camp scout, *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache*, du collectif Mind The Gap, joue avec nos nerfs. Gore et cathartique !

● *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache* :
vendredi 8 décembre à 20.00, salle Jacques-Brel.

● *Rencontre avec Michel B.* :
samedi 9 décembre à 18.00, théâtre du Fil de l'eau.



© Marie Charbonnier



► Toute la programmation de la Saison culturelle : sortir.pantin.fr et en se procurant la brochure disponible dans les équipements municipaux.

► Abonnement et réservation des places : à partir du 7 septembre au 01 49 15 41 70 ou sur sortir.pantin.fr.

● Vendredi 29 septembre à 20.00, *Fantôme*, un spectacle XXL à la croisée du film d'animation, de la musique et du théâtre d'objets imaginé par le collectif La Méandre, ouvrira la Saison culturelle. Place de la Pointe. Gratuit.

Héritier du roi Fela

Les bonnes *vibes* de Chief Udoh Essiet

Au début des années 80, **Chief Udoh Essiet fut le compagnon de route du roi de l'Afrobeat, Fela Kuti.** Installé à Pantin depuis bientôt trente ans, le percussionniste, considéré comme une référence par nombre de musiciens africains, donnera un concert dimanche 17 septembre place de la Pointe. **Guillaume Gesret**

Les jeunes générations de musiciens nigériens, à l'instar de Keziah Jones, le considèrent comme une référence. Il faut dire que Fela Kuti a repéré Chief Udoh Essiet en 1978 alors qu'il jouait dans un hôtel de Lagos avec l'orchestre de Victor Olaiya, autre « monstre sacré » de la musique nigérienne. « *Quand Fela m'a proposé de rejoindre son groupe et de devenir soliste conga, je ne pouvais pas refuser...* »

Durant cinq ans, Chief participe aux tournées en Europe et en Afrique du roi de l'Afrobeat et enregistre trois albums. « *Ça a été une grande école. J'ai appris de nouveaux rythmes et de nouvelles règles de composition.* »

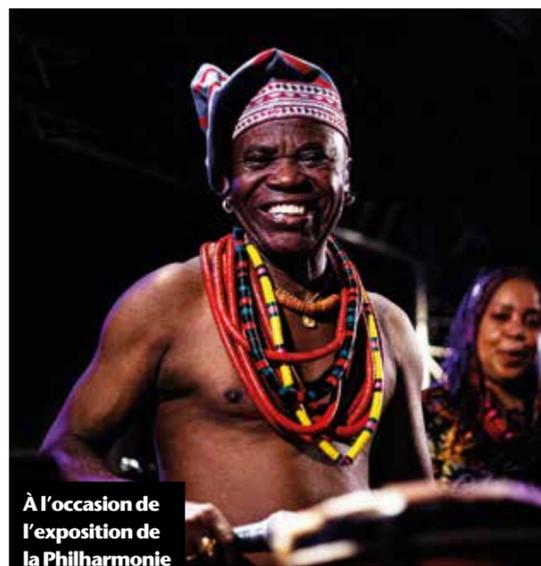
La carrière d'un chef

En 1984, alors que Fela Kuti est condamné à cinq années de prison par le régime militaire nigérien, Chief Udoh Essiet s'installe en France où il fonde Ghetto Blaster, un groupe influent de la *world music*. Le percussionniste loge un temps sur une péniche du côté de la gare d'Austerlitz et enchaîne les concerts endiablés. Il rencontre, dans une Jam

session, celle qui partage toujours sa vie, Sherry Margolin, une pianiste américaine baba-cool qui a quitté Boston pour vivre à Paris. Mory Kante, Salif Keita, Papa Wemba, Tony Allen... Durant ces années, les plus grandes stars de la musique africaine font appel à lui quand ils sont de passage en France. Chief Udoh Essiet accompagne également l'Américain Roy Ayers sur scène lors de ses tournées européennes.

En concert à Pantin

À la naissance de leur fils en 1996, Chief et Sherry passent de l'autre côté du périp'h pour disposer d'un appartement plus grand dans le quartier de l'Église. Près de 30 ans plus tard, les habitants du secteur connaissent bien l'artiste. Il faut dire qu'il ne passe pas inaperçu avec ses tenues traditionnelles et sa bonhomie naturelle. « *Les gens sont sympas ici ! Je suis en contact avec beaucoup de musiciens qui vivent à Pantin, il y a une bonne énergie dans cette ville* », explique celui qui a déjà joué à La Dynamo, au bar Gallia et au Barboteur, péniche sur laquelle il donnera un concert dimanche 17 sep-



À l'occasion de l'exposition de la Philharmonie de Paris consacrée à Fela Kuti, Chief Udoh Essiet a prêté le conga et les baguettes avec lesquels il jouait à l'époque.

tembre. Place de la Pointe, Chief interprétera les morceaux de son dernier album, *Afrobeat highlife crossing*, sorti en vinyle en 2019 et à écouter sur les plateformes de *streaming*.

● Concert dimanche 17 septembre, 17.00, place de la Pointe.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Pôle Éducation
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Relais petite enfance
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14 ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 39 59



Vincent Loiseau
Quartier des Courtillères et Stratégie financière.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 45 86



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Alice Nicolle
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 39 38



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 45 86



Nacime Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 39 59



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

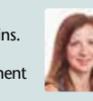
Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 45 86



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.
☎ 01 49 15 39 38



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 45 86



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Yazid Arifi

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole de Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

La municipalité de Pantin, qui a décidé de faire de l'égalité et de la lutte contre les violences faites aux femmes une priorité, a adopté l'expérimentation du congé menstruel pour les agentes de la collectivité. On le sait, de nombreuses femmes font face à des règles douloureuses, voire invalidantes. Les chiffres sont éloquents : une femme sur deux souffre de règles douloureuses, et une sur dix est atteinte d'endométriose, maladie gynécologique qui peut entraîner jusqu'à l'incapacité à se déplacer. C'est pourquoi, lors de conseil municipal du 22 juin dernier, la majorité municipale a décidé d'adopter le vœu relatif au congé menstruel proposé par Bertrand Kern, maire de Pantin, et Hawa Touré, conseillère municipale déléguée : cette expérimentation doit permettre aux agentes de la collectivité ne pouvant venir travailler à cause de règles incapacitantes, sur justificatif médical, de bénéficier d'un congé menstruel. C'est d'abord une question de santé publique et de bien-être au travail, mais c'est aussi une question de justice sociale, dans la mesure où les femmes souffrant de règles incapacitantes sont obligées d'avoir recours à un arrêt maladie impliquant un jour de carence, et donc une perte de pouvoir d'achat. Alors que de nombreux pays ont déjà mis en place le congé menstruel, il faut noter que les solutions expérimentales ne suffiront toutefois pas. Il est en effet nécessaire, qu'en plus des collectivités locales, le législateur se saisisse de cette question. C'est pourquoi le conseil municipal a également interpellé le gouvernement, afin que celui-ci propose un cadre réglementaire et législatif permettant la mise en place d'un congé menstruel pour les salariées du secteur privé, et l'ensemble des agentes des fonctions publiques.

Marc Langlade,
président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Apaiser la circulation et bien vivre à Pantin

C'est presque devenu une coutume. La Journée sans voiture à Pantin est un rendez-vous convivial. Cette année, ce sera le dimanche 17 septembre. Écologistes et Solidaires, nous nous sommes engagés à agir pour une ville apaisée où il fait bon vivre, une ville qui prend en compte la réalité sociale et économique de ses habitants et qui répond aux enjeux climatiques qui bouleversent nos équilibres. Nous avons agi, et nous poursuivons notre action ! Beaucoup reste à faire ! L'aménagement de l'avenue Jean-Jaurès est un challenge et nous devons repenser la circulation sur le carrefour de la mairie. Trop d'axes secondaires sont encombrés. Penser la circulation, c'est penser avec les habitants, pour les habitants. Mais qui aurait cru, en 2020, que nous aurions réduit de 50% le trafic sur l'avenue Jean-Lolive ? Pollution par le bruit, gaz d'échappement et microparticules générées par les carburants, les pneus et plaquettes de frein, voilà ce qu'apporte la traversée de Pantin par un flot de véhicules pour rejoindre d'autres villes sans avoir à faire sur notre commune. Qui aurait cru que des spécialistes de toute la France observent avec intérêt le succès des carrefours à la hollandaise précurseurs que nous avons installés pour la sécurité des cyclistes et de toutes et tous ? Le plan de circulation que nous mettons en œuvre avec les pantinois.e.s, et grâce aux services et aux agents de la ville, sécurise les abords des écoles, transforme des voies en rues-jardins, rend les quais du canal de l'Ourcq à la population... On respire mieux ! Moins de pollution et plus d'avenir pour une ville dont 69% des habitants n'ont pas de voiture ? Rappelons-le ! Alors, la Journée sans voiture est aussi l'occasion de vivre un dimanche joyeux, de penser les alternatives à la voiture individuelle, de rêver l'avenir en profitant du présent. Piétons et cyclistes profitez de cette journée pour vous réapproprier votre ville.

Augustin Ignacio-Pinto, Mélina Pelé, Mirjam Rudin, Salim Didane, Pierric Amella, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicolle.

Génération engagées

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin
Pour une gratuité réelle de l'éducation !

Cette année, le prix des fournitures scolaires augmente de 11,3 % soit 43€ de plus pour un élève de CP ! Ce sont tous les ans davantage de familles modestes en difficulté, alors qu'elles subissent déjà la casse du service public de l'éducation par Macron. C'est la double peine pour les familles pantinoises. Or Macron et son gouvernement ne font rien : les spéculateurs spéculent ce qui provoque la hausse des prix, et les collectivités déjà étranglées par des coupes budgétaires se débrouillent comme elles peuvent. Le France insoumise propose la gratuité réelle de l'éducation. Avec une proposition de loi élaborée avec ses militants locaux, des syndicats, ou encore des collectifs de parents. C'est maintenant aux macronistes d'accepter d'en débattre. Nous voulons la gratuité des cantines, des transports, des sorties scolaires, des activités périscolaires, des manuels, des fournitures scolaires, pour le premier et le second degré. Cette proposition est chiffrée et financée, sans conséquence pour les finances de notre ville en ce qui concerne les écoles. De Pantin à l'Assemblée nationale, nous nous battons pour le principe fondamental de gratuité scolaire, et pour l'égalité de tous les élèves à l'école !

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Parti communiste français
Exigeons des solutions pour sortir de la vie chère !

Nous constatons tous les jours l'augmentation du coût de la vie. Les factures d'énergie prennent de plus en plus de place dans le budget. L'alimentation de qualité est devenue un enjeu de distinction entre les ménages les plus aisés et ceux en difficulté. En somme, il devient de plus en plus difficile de joindre les deux bouts. Dans le temps, on en fait peu au niveau de l'État pour rendre la vie plus moins chère. Pire, on dégrade encore et toujours les conditions de vie en France pour faire des économies. Un exemple flagrant, celui du logement. Au début de l'été, le gouvernement annonçait un grand plan, dont il n'est absolument rien sorti de concret pour celles et ceux qui en ont besoin. Pas de mesures sur l'encouragement à la construction de logement social, pas d'annonces sur un encadrement encore plus strict, voire de gel des loyers. Le besoin devient pourtant criant, particulièrement en Île-de-France où les loyers ont littéralement explosé depuis près de 15 ans. Pantin est malheureusement citée en exemple pour illustrer ce phénomène. Beaucoup retardent pendant des mois, voire des années, le déménagement vers un appartement plus grand, parce que le marché pantinois est devenu bien au-dessus de leurs moyens. Les seules mesures annoncées par le gouvernement, ce sont des réductions d'impôts et des cotisations sociales. Payées par des augmentations d'augmentation du prix de l'essence et des baisses de remboursement des soins. Pour lutter contre la vie chère, on propose de la rendre encore plus chère. Des solutions rapides pour atténuer les effets de la crise, il y en a : Investir massivement pour le service public, agir sur les profits de la grande distribution pour faire baisser les prix à la caisse, intervenir pour faire baisser le prix des loyers... Elles nécessitent que l'on se batte pour les mettre en place. Exigeons de ce gouvernement qu'il réponde aux besoins de l'écrasante majorité de la population française, au lieu de financer avec l'argent de nos cotisations les profits d'une toute petite partie. Les communistes de Pantin vont organiser, dans ce sens, plusieurs initiatives pour échanger avec vous.

Samir Amziane et Catherine Clément

Nous sommes Pantin
Briser la spirale mortifère de la violence d'État

De retour de la coupure estivale, il nous est impossible de ne pas revenir sur l'événement marquant du début de l'été. Fin juin, le pays entier était secoué par des émeutes d'une intensité inédite, suite à la mort de Nahel Merzouk, un jeune homme de 17 ans abattu à bout portant par un policier à Nanterre. Ce décès, qui vient s'ajouter à liste interminable des morts provoquées par les interventions policières (846 entre 1977 et 2022, d'après les chiffres de Basta Média), a été l'étincelle qui a mis le feu à la poudrière d'une société française désormais gangrenée par les inégalités, les discriminations et la fuite en avant autoritaire. Alors que la quasi-totalité de la classe politique a concentré son énergie sur la condamnation des dégradations et des vols commis au cours des soulèvements pour Nahel, avec un ton et un lexique à mi-chemin entre le paternalisme et le racisme le plus crasse, nous souhaitons que cet épisode soit l'occasion de retirer des enseignements politiques de fond pour l'avenir. Les quartiers populaires du pays sont victimes de la double peine : en plus de la misère et du manque de perspectives d'avenir qui les frappent, c'est toute la violence du racisme et de la répression d'État qui s'abat sur la jeunesse des quartiers. N'avons-nous rien de mieux à offrir à nos jeunes ? Car oui, n'en déplaise à l'extrême-droite et ses supplétifs centristes, les émeutiers de juin sont aussi nos enfants, négligés et ostracisés au point de n'avoir plus rien à perdre. Ne méritent-ils pas mieux que l'acharnement policier et l'empilement des lois sécuritaires, au nom de la soi-disant légitime défense des policiers et de la prétendue reconquête républicaine ? Nous pensons que si. Pour cette raison, Nous Sommes Pantin appelle de ses vœux au rassemblement des forces émancipatrices, à l'échelle nationale comme locale, pour faire tomber le corset autoritaire qui étouffe nos quartiers et leur permettre de retrouver le goût du bonheur.

Contacts
noussoyonspantin2020@gmail.com
www.noussoyonspantin2020.fr

En avant Pantin !
Faisons de la rentrée une réussite !



Comme chaque année, je me rendrai en cette rentrée au sein des trois lycées publics de notre commune pour remettre à chaque lycéen un ordinateur portable et l'ensemble des manuels scolaires. Cette action éducative est réalisée par la Région Île-de-France dont j'ai l'honneur d'être l'élu local. Ces dons sont le fruit d'une bonne gestion de la collectivité francilienne et permettent à toutes les familles de ne pas avoir des dépenses conséquentes à effectuer. Cela représente une économie d'environ 800€ par enfant. Le gel du tarif des repas à la cantine pour plus de la moitié des familles est reconduit dans les lycées et je regrette que cela ne soit pas le cas dans les cantines municipales à la suite de l'augmentation décidée par la majorité municipale. Alors qu'à la Région nous faisons le choix de la qualité avec des circuits courts, la mairie a pris un délégué qui ne respecte pas en totalité la loi Egalim et nous remarquons déjà des dysfonctionnements. Avec mes collègues de l'opposition municipale, nous sommes fiers d'avoir obtenu la reprise de la construction de l'école de la Zac du Port avec une ouverture prévue pour septembre 2026. Nous avons réussi à faire changer d'avis le maire qui voulait arrêter complètement le chantier, à l'abandon depuis 2018, grâce à votre mobilisation. En revanche, je serai extrêmement vigilant sur cette promesse car à ce stade rien n'est acté et financé dans le budget municipal... Enfin, une nouvelle école sera inaugurée en cette rentrée aux 4 Chemins à Diderot et ce nouvel édifice a été financé par la Région à hauteur de 1 million d'euros pour la réussite des écoliers et le bien-être des équipes pédagogiques. Belle rentrée scolaire à tous !

Geoffrey Carvalinho,
conseiller régional,
élu de Pantin

ville de
Pantin

JOURNÉE SANS VOITURE

DIM
17 SEPT.



Direction de la Communication - juillet 2023

pantin.fr

